

Téléphone : 228

OSCAR LANDRY
PHARMACIEN

Kodaks,
Pellicules,
Développement,
Impressions.

Oscar Landry
PHARMACIEN

51 rue NOTRE-DAME, Joliette

L'Action Populaire

JUSTICE — ME — GUIDE

Pharmacie Oct. Gadoury
(Porte voisine du bureau de Poste)

TELEPHONE : 485 et 838

"FILMS"

Développement et Impressions

Service de 24 heures.
OUVRAGE GARANTI

Oct. Gadoury, B.A.B. Ph.
PHARMACIEN

29, rue Notre-Dame, Joliette

VOL. XX No 22

JOLIETTE, JEUDI 21 JUILLET 1932

DEUX SOUS LE NUMERO

SUR LA ROUTE...

Pour la langue

Nous avons signalé à maintes reprises le regrettable abus de la langue anglaise sur les routes de notre province française. Il suffit de faire une courte randonnée d'affaires ou d'agrément pour le constater. On dirait cependant qu'il y a une légère amélioration et un peu plus de sens esthétique.

Certains garagistes, quelques hôteliers, et une multitude de restaurateurs de profession ou d'occasion semblent croire que quelques mots d'anglais à leur porte magnétiseront les touristes. Pour eux l'anglais c'est l'aimant puisant qui arrêtera les automobilistes. Alors vite on badigeonnera une planchette pour affubler sa maison d'une enseigne hideuse. Des mains inexécutes auront tracé ces mots: "camping ground, fresh eggs, quick lunch, ice cream," etc. A mon avis c'est une fausse conception de l'annonce, et ce n'est pas de nature à favoriser le tourisme ni les affaires. Le touriste aime le beau; faisons donc un peu de propreté autour de nos maisons et de nos hôtels ou restaurants. Le touriste étranger vient nous voir; faisons en sorte de paraître à ses yeux ce que nous sommes en réalité. Le touriste veut voir nos beautés naturelles, mais il veut aussi voir avec nos moeurs, nos coutumes et notre langue différentes des moeurs, coutumes et langue de son pays. Il ne s'attend pas d'avoir l'impression de visiter une contrée de son pays. Ne lui offrons donc pas un visage composé mais montrons-lui notre vraie physionomie. C'est le meilleur moyen d'être agréable aux étrangers qui nous visitent et de coopérer au progrès de cette bonne industrie qu'est le tourisme étranger.

Pour le dimanche

La belle saison c'est le temps des voyages, des excursions, des promenades et des vacances. Après avoir travaillé durant la semaine, le dimanche on part pour la campagne. Parfois on entendra la messe avant le départ; ce sera une "petite messe" distraitemment entendue peut-être, mais on satisfera au précepte. Parfois, et c'est encore moins bien, on partira à bonne heure avec l'intention d'assister à la messe en cours de route. C'est un risque et l'expérience l'a maintes fois prouvé. Dans les paroisses de campagne il n'y a généralement que deux messes le dimanche et souvent, là où il n'y a qu'un prêtre, il n'y a qu'une seule messe. Il suffit d'un léger accident, d'un retard quelconque pour que plusieurs personnes manquent la messe. On arrivera trop tôt ici, trop tard là, et finalement l'heure de la messe passera sans que l'on ait accompli son devoir. Il aurait été si facile d'attendre la messe avant de partir, de penser à Dieu avant le voyage d'agrément même tout à fait licite. Sans doute, sur ce point il ne faut être ni étroit ni trop large, mais nous sommes en présence d'un précepte qui oblige gravement et ce n'est qu'une raison grave qui peut nous en dispenser occasionnellement. Dans toutes les églises de ville il y a plusieurs messes le dimanche et il vaut mieux partir sans préoccupation sur ce point, une heure plus tard, que de chercher à attraper une messe au passage. Le dimanche est à Dieu avant que d'être aux hommes; il est à la prière avant que d'être au plaisir. Sur tout en ce temps de malaise général nous devons remplir nos devoirs avec plus d'exactitude afin d'attirer les bénédictions de Dieu sur le monde en désarroi.

Pour la morale

L'un des dangers des temps présents, maintes fois signalé à notre attention par les autorités religieuses c'est l'automobilisme. Les parents qui ont l'obligation grave de surveiller leurs enfants, ne peuvent, en toute sécurité de conscience fermer les yeux, et laisser leurs jeunes gens ou jeunes filles se fréquenter en automobile. Les fréquentations sont devenues pour les parents presque hors de toute atteinte. Elles se font sur la rue ou dans les salles publiques, dans les parcs ou dans les restaurants, quand ce n'est pas sur les routes ou dans les automobiles. Il n'est pas bon de laisser seul à seul nos jeunes gens, même les meilleurs, se promener en automobile. Les autorités y voient un des plus grands dangers pour la morale, et l'expérience a prouvé que ces voyages sont souvent des plus dangereux. L'automobile a vite fait de soustraire les jeunes de toute surveillance possible. La surveillance est difficile mais possible sur les plages; la surveillance est difficile mais possible dans les parcs et sur la rue; mais en automobile c'est une chose absolument impossible. Aux parents de ne pas risquer la vertu et l'avenir de leurs enfants en se montrant d'une trop grande mollesse à ce sujet. Avec notre vie au grand air, notre habitude des maisons d'été et des voyages, la vie de famille a reçu de grands coups. Il n'est pas facile de mettre un frein à cette vie toute "dehors" mais ceux qui ont quelque souci de la morale doivent avoir assez de force de volonté pour préserver la jeunesse même contre son gré. La prudence sur ce point s'impose fortement à tous.

Pour la sécurité

L'automobile offre un autre danger et il suffit de lire les journaux au début de chaque semaine pour en constater la gravité. La circulation surtout en fin de semaine est très intense et les accidents se multiplient. Chaque semaine c'est la liste sombre des tués et des blessés, des familles plongées dans le deuil ou la tristesse. Les voyages d'agrément se terminent souvent dans les larmes. Il semble que bon nombre d'accidents d'automobile sont causés par l'imprudence. Un moment d'oubli ou le mépris des règlements de circulation peuvent causer la mort de plusieurs person-

Décès de M. F. Sansregret

Samedi dernier, est décédé à Joliette, à l'âge de 35 ans, M. Ferréol Sansregret, époux de Bernadette Lafond. Ses funérailles eurent lieu à la cathédrale, lundi, en présence de nombreux parents et amis. Mgr Piette, curé, fit la levée du corps et M. l'abbé Félix Gadoury, assisté de diacre et sous-diacre, chanta le service.

Outre son épouse, le défunt laisse huit enfants: Lucille, Thérèse, Madeleine, Fernande, Solange, Germaine, Roger et Gilles; son père, M. Stanislas Sansregret de Montréal; ses parents adoptifs: M. et Mme Joseph Chaput; sept frères: MM. Joseph, Henri, Alexandre, Hervé, Auguste, Horace et Edouard, tous de Montréal; deux sœurs: Mme Rodolphe Lafortune, de St-Gérard et Mme Médéric Blanchard.

Nos sympathies à cette famille si douloureusement éprouvée.

Le résultat d'un tirage

L'organisation de la paroisse de Saint-Pierre, qui prit part à la grande Kermesse qui eut lieu à la salle municipale, prie les gagnants des rafles organisées par ce kiosque de bien vouloir présenter leurs objets au presbytère St-Pierre.

Cadre à la peinture, donné par Mgr A. Piette, gagné par M. Joseph Lasalle, \$5.00 en or donné par M. le curé J.-L. Martin, gagné par M. A.-E. Vessot; service de vaisselle, donné par la maison Dupuis Frère, Montréal, gagné par Mme Arsène Lavallée.

L'organisatrice de ce kiosque, Mme Joseph Richard tient en même temps à remercier les généreux donateurs et spécialement tous ceux et celles qui l'ont aidée dans cette organisation se déroulant sans compter en travaillant ferme jusqu'à la fin pour obtenir le résultat désiré.

Le Festival de St-Jean

Récompense un brillant succès

Malgré une température inclemente le festival musical de l'Association des Fanfares Amateurs de la Province, qui eut lieu à St-Jean dimanche dernier, a remporté un éclatant succès.

Cette ville fut envahie par des milliers d'étrangers, et on estime à 10,000 personnes, l'assistance considérable au grand concert de l'après-midi.

M. J.-A. Piette, maire et le Dr Albert Geoffroy, de notre conseil municipal, accompagnaient notre corps de musique à cette fête artistique.

La fanfare de notre cité reçut de nombreuses félicitations pour l'excellent programme qu'elle a exécuté au concert de l'après-midi, et qui fut souligné par de vifs et longs applaudissements.

Sa belle tenue dans la parade d'église de l'avant-midi, a été aussi fort remarquée. Nous en félicitons nos musiciens. Au banquet de la soirée, son honneur le Maire Piette répondit à la santé de nos hôtes.

Une fête comme celle de dimanche, n'est pas seulement artistique mais aussi municipale; elle donne l'occasion aux représentants municipaux des villes intéressées à leurs fanfares, de se rencontrer et discuter certaines questions municipales dans l'intérêt de leurs villes respectives.

nes. Toutes les semaines nous en avons nombre d'exemples. Ainsi que je le faisais remarquer la semaine dernière, ce n'est pas aux endroits dangereux de la route, ni aux déficiences de la machine, qu'il faut attribuer la plupart des accidents. Car les statistiques démontrent que les accidents arrivent généralement au cours ordinaire de la circulation et en rase campagne pourrait-on dire. Le chauffeur doit toujours songer que le danger est sérieux et constamment imminent. Il doit aussi toujours songer qu'il est responsable de la vie des personnes qu'il conduit comme de la vie des personnes qui peuvent se trouver sur sa route et qu'il n'a pas le droit en justice de prendre des risques. Si tous voulaient observer les lois de la prudence et de la circulation il semble que nombre d'accidents seraient évités, que les pertes de vie seraient moins nombreuses.

U. C. C.

A la Salle Académique du Séminaire

le mardi 2 août

Congrès diocésain

de l'Union Catholique des Cultivateurs

Les Dames sont invitées.

Pèlerinage à Ste-Anne de Beaupré

LES 30 ET 31 JUILLET

Comme on l'a déjà annoncé, le Séminaire de Joliette conduira son 36^e pèlerinage annuel à Ste-Anne de Beaupré, les 30 et 31 juillet prochains, c'est-à-dire, départ samedi et retour le dimanche. Mgr J.-L. Bapumeau accompagnera les pèlerins et chantera une messe pontificale dans la Basilique. Il est à remarquer que cette année, dimanche le 31 sera la solennité de la fête de sainte Anne. Le but général du pèlerinage est la cessation de la crise économique.

Le Canadien National a accordé des conditions très favorables. Aussi le prix de passage aller et retour est: de St-Jérôme \$3.75; de Joliette \$3.25; de St-Barthélemy \$2.75. On se rappelle que le prix de passage de Joliette était autrefois de \$5.25. Les compagnies de chemin de fer ne se sont pas engagées à maintenir les prix de cette année. Profitons-en.

Concert des Zouaves

Au Parc Lajoie, le jeudi 28 juillet à 8 h. 15

PROGRAMME

- 1—Marche: Joyeuse Parade, Paulin Dumas.
- 2—Dédicée à la fanfare des Zouaves de Joliette.
- 3—Ouverture: Esprit du siècle, M. Hayes.
- 4—La Parade des bouffons. Pièce descriptive, J. A. Contant.
- 5—Populaire: J'ai deux amours, V. Scotto.
- 6—Marche: Habile direction, J. H. Fillmore.
- 7—INTERMISSION
- 8—Marche du Tri-Centenaire de Chicago, W. Salter.
- 9—Sélection: La Bohémienne, Bulfo.
- 10—Populaire: Albert! Attention aux courants d'air V. Scotto.
- 11—Marche: Honneur au travail, J. A. Contant.
- 12—Dédicée à Messieurs les ouvriers de Joliette, O. Canada.
- 13—God Save the King.

Cérémonie de prise d'habit

Et de profession religieuse à la cathédrale

Le samedi, 23 courant, à la cathédrale de Joliette, la vèture des novices Cleres de Saint-Viateur. Dimanche, à 10 h.30, à la cathédrale aura lieu également la profession religieuse des Cleres de St-Viateur, présidée par Son Excellence Monseigneur l'Evêque. Au cours de la cérémonie, sera célébrée une messe basse.

Les parents des novices et des profès sont invités à la cérémonie, et les nefes latérales seront réservées au public.

L'hon. R. Weir reçoit les planteurs de tabac

Près de cinq cents planteurs du district de Joliette ont pu voir de leurs yeux notre ministre de l'Agriculture, dans une vaste salle de la chambre No 146, trop petite cependant pour contenir toute la délégation. — du bloc de la Confédération, à l'ouest de la bâtisse centrale du Parlement Canadien. La délégation ne manquait pas d'une certaine nervosité à son arrivée dans la capitale. Elle ne savait pas tout des difficultés de la grande réunion des cultivateurs du samedi précédent, mais elle en savait assez pour craindre que les ministres ne fussent trop occupés pour leur recevoir. Vraiment l'absence du ministre de l'Agriculture aurait été pénible. Nos cultivateurs ont vivement apprécié de voir M. Robert Weir et de pouvoir lui adresser la parole, lui serrer la main, entendre sa voix sympathique.

M. le député de Berthier. — M. Barrette — présente la délégation; M. Bruce Payne lui le remercie; M. le ministre de l'Agriculture fit un cordial discours et M. le député de l'Assemblée législative de la province de Québec, M. Montclair remercia le ministre pour son accueil bienveillant et pour ses encourageantes paroles.

Brièvement, le ministre déclara que le gouvernement examinait depuis longtemps cette question du tabac; il ajouta que tout semblait garantir le succès de la requête. La seule objection qu'il voyait au relèvement du marché, c'était la concurrence de certaines colonies anglaises autres que le Canada, qui peut-être harcelaient la route à l'expansion de nos tabacs. Tout de même, le ministre se sent heureux d'apercevoir de si près nos planteurs, et il transmettra au premier ministre et à tous ses collègues le mémoire présenté, et s'il faut ajouter quelque chose aux textes préparés pour la Conférence, M. Weir s'engage à faire ces additions à la suggestion de nos agriculteurs.

Quel contraste entre les cinq cents planteurs de lundi et les 2,000 cultivateurs de samedi! Le calme et la belle humeur illuminaient les visages de nos terriens; les gens de l'Ontario au contraire étaient tout émus par l'absence du premier ministre. Les espérances de cette journée se réaliseront-elles? Dieu le veuille.

Voici le texte du mémoire présenté par la délégation: Le Grand-Breton accorde maintenant une préférence de 25 p. c. sur les droits de douane de 1926, sur le tabac de l'Empire, nous en sommes reconnaissants. Cette préférence a rendu possible une consommation d'environ 20 p. c. de tabac de l'Empire, elle a stimulé l'étude sérieuse de la culture du tabac en plusieurs pays afin d'en arriver à produire la qualité de tabac capable de satisfaire un marché aussi difficile. Nous sommes fiers de dire que le Canada a suivi à la dernière page.

Mots croisés

Mlle Evangéline Gagnon, 1453, Maisonneuve, Montréal est l'heureuse gagnante du concours de mots croisés de la semaine dernière.

Beau succès de la Convention des Zouaves

Dimanche dernier, avait lieu le grand rassemblement annuel des Zouaves. Plus de 800 se sont réunis à Valleyfield, sous le commandement général du Colonel Dorion, directeur de l'Action Catholique. Arrivés samedi, ils ont passé deux jours sous les tentes, comme de vrais soldats. On s'est plu à louer la galté, la bonne tenue, la réserve de ces centaines de jeunes gens, venus de tous les coins de la province.

Notre compagnie jolietaine figurait avec avantage dans ce rassemblement. Plus de quatre-vingts des nôtres, sous le commandement du capitaine V. Masse, se rendirent, en automobiles, à la convention. M. le professeur Contant dirigeait la fanfare. Dimanche matin, il y eut messe en plein air. Dans l'après-midi, parade à travers la comète et de Valleyfield, salut aux autorités religieuses et civiles, puis concert par les fanfares de Joliette et de Sorel. Comme toujours, nos musiciens ont fait honneur à notre ville et se sont attirés les applaudissements des milliers d'auditeurs présents. Ils ont donc droit à toutes nos félicitations.

Bref, cette convention a prouvé une fois de plus la vitalité de la grande famille des Zouaves canadiens.

Economie et respect de la loi

MGR PIETTE, CURE DE LA CATHEDRALE, EN RAPPELLE L'OPPORTUNITE ET LA NECESSITE.

Mgr Alphonse Piette, curé de la cathédrale, terminait, dimanche dernier, la lecture de la Lettre pastorale collective des Archevêques et Evêques de la province. Il y ajoutait des commentaires bien au point auxquels nous sommes heureux de faire écho. Les réflexions du digne curé de la cathédrale sont trop opportunes pour ne point les mettre sous les yeux de nos lecteurs. Voici entre autres choses ce qu'il a dit:

"Le temps de l'été, à cause des nombreuses occasions de péché qu'il offre, est un temps dangereux pour la morale chrétienne. Je vous ai demandé, mes frères, de vous aider à maintenir la morale chrétienne dans cette paroisse en vous abstenant d'aller à la salle de danse et sur les plages publiques sans surveillance; je vous fais aujourd'hui une autre demande non moins opportune. Vous venez d'entendre la lecture de cette lettre pastorale de Leurs Excellences les Evêques de la province; vous les avez entendus prêcher à tous l'économie. Combien, en effet, gardent encore leur vie de dépenses, de luxe et de désordre? Il faut à tout prix, mes frères, d'abord revenir à Dieu, il faut ensuite faire disparaître le luxe, et retourner à un genre de vie plus modeste et plus humble. Il faut enfin faire disparaître les dépenses inutiles. Combien de dépenses inutiles? Ne parlez-rais-je que de ceux qui, chaque semaine et parfois chaque jour, achètent des friandises de toutes

sortes à leurs enfants au détriment souvent de leur santé; de ceux qui entretiennent et font vivre les théâtres de vues animées ou autres par leur assistance à ces représentations souvent condamnables; de ceux qui vont dans les maisons mal famées, publiques ou privées — peu nombreuses sans doute — où ils se font extorquer de l'argent soit pour la corruption, soit dans le jeu de cartes; de ceux déjà pauvres qui boivent dans les hôtels ou magasins licencés, le samedi soir et souvent le dimanche, le peu qu'ils gagnent au cours de la semaine, laissant ainsi dans la plus grande pauvreté leur femme et leurs enfants; de ceux plus fortunés qui fréquentent également, le jour du dimanche en particulier, les hôtels et dépensent l'argent qu'ils devraient économiser pour l'avenir de leurs enfants. Permettez-moi, mes frères, d'appuyer d'un mot sur ce dernier point. Nous avons des plaintes, qu'il se vend de la boisson, le dimanche, dans les hôtels et les magasins licencés... Je ne fais qu'attirer l'attention, j'y reviendrai plus tard, si nécessaire. Bref, mes frères, il se fait partout beaucoup de dépenses inutiles et que je vous demande instamment de faire disparaître. En faisant ces sacrifices, en revenant à Dieu par une vie meilleure, vous répondrez à l'appel que vous font présentement Leurs Excellences NN. SS. les Evêques et vous contribuerez grandement à améliorer la situation précaire de vos familles."

A travers l'actualité

LA CONFERENCE IMPERIALE. DEMANDES DES CULTIVATEURS

Aujourd'hui même s'ouvre à Ottawa la Conférence impériale. Tout l'apparat des grands jours de fête a présidé aux débuts de ces importantes assises. Et du trait des semaines, une dizaine peut-être, les Canadiens auront les yeux tournés vers Ottawa, d'où ils attendent le salut. Il faut sans aucun doute avoir foi aux délibérations de ces délégués de tout l'Empire; mais il ne faut cependant pas croire qu'ils seront capables à eux seuls de régler la crise mondiale. Qu'importe! Ils auront déjà fait beaucoup s'ils réussissent à allumer dans le coeur des Canadiens uneueur d'espoir en des temps meilleurs. Et cet espoir naîtra si les délégués de l'Empire repartent avec la conviction qu'il y a de l'intérêt de toutes les nations-sœurs de se connaître mieux et de s'aider davantage. Il n'est pas question de partir en guerre contre le reste du monde; il est même important que les pays de l'Empire conservent et développent davantage leurs relations commerciales avec les autres états. Tout de même, il ne faut pas oublier que la charité bien ordonnée commence par soi-même, même si elle ne s'arrête point là.

En attendant de connaître quelques résultats de la conférence, examinons les demandes de nos cultivateurs ont déposés sur la table des délégués. Les fermiers du Québec en parfait accord avec ceux de l'Ontario réclament 1) la protection, sur les marchés anglais, de nos produits laitiers, beurre et fromage; 2) l'ouverture de marchés en Angleterre et dans les Dominions pour la vente de nos pommes de terre; 3) l'achat par l'Angleterre d'une grosse quantité de tabac canadien, de bois de commerce et de pulpe. Et ces demandes ne sont que légitimes. En 1931, par exemple, l'Angleterre a importé du tabac pour un montant total de 71 millions; quant aux produits forestiers ses importations se sont élevées à près de 275 millions. Et quelle a été la part du Canada? Un million et demi pour le tabac et 21 millions pour les produits forestiers. Comme on le voit, le reste de la marge. C'est dire que sur ce chapitre les relations commerciales entre le Canada et l'Angleterre pourraient grandement s'améliorer. La Russie en souffrirait bien un peu, mais les pays de l'Empire lui doivent-ils quelque chose?

CANALISATION DU ST-LAURENT

Un de nos bons amis nous rapportait, ces jours derniers, qu'un commissaire d'écoles de la région avait suggéré à ses confrères d'engager par soumission les institutrices de la paroisse. Il ne manquerait plus que cela que les écoles se donnent comme des chemins de ligne; au rabais. Vraiment, il faut être fort... en ignorance pour imaginer pareil projet, qui n'est certes pas le bon si l'on veut s'assurer les services de maîtresses compétentes. Heureusement que les commissaires de ce calibre ne sont pas nombreux. Autrement ce serait à désespérer du bon sens de nos braves gens de la campagne. — Pendant que nous sommes au chapitre des écoles, disons un mot du salaire des institutrices. Dans plusieurs paroisses, on l'a réduit assez sensiblement, afin de pouvoir boucler un budget déficitaire. Nous comprenons que les commissaires en face de contribuables sans le sou, incapables par conséquent de payer leurs taxes, d'un gouvernement qui retarde toujours à verser les octrois promis et désespérés de faire des économies. Nous regrettons tout de même de constater qu'ils n'en aient pas trouvé ailleurs que dans les salaires des institutrices.

En pourparlers depuis onze ans, le Canada et les Etats-Unis viennent d'en arriver à une entente au sujet de la canalisation du St-Laurent. Lundi à 10 h., les honorables Herridge, au nom du Canada, et Stimson, au nom des E.-U., signaient le traité liant les deux pays. Quand les parlements canadiens et américains auront ratifié cet accord, les travaux pourront être mis en marche. On prévoit qu'il faudra au moins huit ans pour mener à bonne fin ce projet gigantesque de canalisation du St-Laurent de Montréal aux Grands Lacs, une distance de 181 milles. L'entreprise, on le devine bien, coûtera des millions et même des centaines de millions, pour ne pas dire davantage. Car il n'est pas rare que dans les travaux de cette importance le coût réel dépasse de beaucoup les estimés des ingénieurs, même les plus compétents. Que d'argent... jeté à l'eau! A première vue, il semble qu'on aurait pu trouver placement plus profitable que celui-ci.

A. L.

EN VOYAGE. — Mme Alex. Rivest, partira demain pour un voyage au Nouveau-Brunswick, au cours duquel elle visitera M. et Mme Eugène Ledoux, de St-Jean, N.-B.

Valois O. 4844
311-4194100



Chez Nous

Directrice : RAPHAELE

CAUSERIE

LE SENS DE L'HUMOUR

Pendant de récentes manœuvres le soleil, la poussière, la chaleur influent considérablement sur la croissance capillaire des soldats.

Un midi, à la cantine, le soldat C. demande au soldat X. :

— "Dis-donc, X., veux-tu me faire la barbe?"
— "Bien sûr, mon vieux!"

Et comme on n'a pas de crème à barbe, le soldat X. enduit copieusement de beurre et de catsup le facies du soldat C., et se met tranquillement à le raser.

Tête des assistants!

Raphaëlle.

(authentique)

LE COIN DU POETE

Mon vieux piano

Relique du passé
Cher meuble d'un autre âge,
Vieux piano l'essé
Sous ton plaisant visage

Laisse toi confesser!
Raconte nous l'usage
De ton vieux cœur usé,
De ton âme de sage!

Tu connus les secrets
Des amants, des amantes;
Ne trahis-tu jamais

Ces âmes confiantes?
Dis-nous combien de cœurs
Te doivent leurs bonheurs.

L. Lavallée-Thériot.

"Poetry Year Book", 1932-33.

N. de la R. — Ce sonnet, reproduit avec la permission de l'auteur, a été couronné au dernier concours de l'Association des Auteurs Canadiens, section montréalaise.

NE SOUFFREZ PLUS MADAME

CONTRE
**MAUX DE TÊTE
RHUMES,
LAGRIPPE
DOULEURS**
PRENEZ LES
CAPSULES

ANTALGINE

EN VENTE PARTOUT 25¢

La rose du Vatican

En 1853, par un beau soir d'été, Sa Sainteté Pie IX passait, rêveur et silencieux, dans les jardins du Vatican. Tout à coup, dans une allée ombreuse, il rencontra un enfant dont les mains étaient chargées de fleurs, cueillies sans nul doute dans les plates-bandes pontificales.

A la vue du Saint Père, l'espiègle s'arrêta, rougit, baissa les yeux, et laissa tomber son opulente moisson de fleurs sur la table de l'allée. Pie IX souriant s'approcha de lui.

Où as-tu cueilli ces fleurs mon enfant? lui demanda-t-il doucement.

— Là, dans votre jardin, Saint-Père.

— Pourquoi les as-tu jetées à mon approche?

— C'est que, balbutia l'enfant, ma bonne mère, qui est ici, m'a défendu de toucher à ces belles fleurs.

— Et tu lui as désobéi, mon enfant: c'est mal, très mal. Tu le regrettes cependant, car je vois une larme dans tes yeux. Je te pardonne pour elle et pour moi. Mais veux-tu d'autres fleurs? Ai-

mes-tu ces belles roses?

— Je les aime, Saint-Père, et aussi ces camélias et ces lis.

— Je te permets de les cueillir.

— Merci, Saint-Père. Je cueillerai seulement cette rose blanche.

— Que veux-tu faire de cette simple fleur?

— Je l'offrirai à ma mère, elle la gardera en souvenir de vous.

— Quel est ton nom, mon fils?

— On m'appelle Lionello.

Pie IX adressa encore quelques questions à l'enfant. Celui-ci répondit avec la candeur de son âge. Enfin, avant de le congédier, le Saint-Père l'embrassa et lui donna sa bénédiction.

Mais Lionello était devenu soucieux. Il leva timidement ses grands yeux noirs sur le Souverain Pontife.

Cette muette enquête fut comprise par le cœur du grand Pape qui savait, au besoin, se faire petit avec les petits.

"Tu désires quelque chose, n'est-il pas vrai, mon enfant?"

— Saint-Père, vous m'avez donné votre bénédiction, à moi qui dévastais vos jardins, répondit cet enfant avec un accent qui semblait inspiré bénissez donc aussi mon père, qui combattait autrefois contre vos soldats.

— Je le bénis de tout mon cœur, mon enfant.

— Ainsi, il n'est plus votre ennemi? vous lui avez pardonné?

— Je lui pardonne, comme je pardonne à tous mes enfants rebelles.

Oh! que ma mère sera heureuse!

— Va la rejoindre, mon fils, et voici ma dernière recommandation: Aime bien Jésus et Marie, obéis à tes parents en tout ce qui est bon et juste, et souviens-toi toujours que le Pape t'a béni."

Arrêtez ce Mal de Tête

Pourquoi souffrir du mal de tête, ou de toute autre douleur, quand une TABLETTE ZUTOO, prise au moment où vous sentez venir le mal, apportera soulagement en 20 minutes? Inoffensives et sûres. Employées par des milliers de gens. En vente partout, 25¢.



Après ces mots le Souverain Pontife, suivi de ses camériers, s'éloigna: l'enfant de son côté, alla rejoindre sa mère pour lui offrir sarose blanche et lui rapporter le pardon du Saint-Père.

Nous sommes au mois de novembre 1867.

De graves événements viennent de s'accomplir en Italie. Une armée nombreuse, composée de sicaires des sociétés secrètes, de révolutionnaires, de libres-penseurs, de juifs, d'athées s'était jetée, avec fureur, sur le petit coin de terre où le Pape régnait encore. Mais Rome, un instant menacée par les hordes garibaldiennes, avait été sauvée par l'héroïsme des zouaves pontificaux et des bataillons français au combat de Mentana.

Or, peu de jours après Mentana, Pie IX visitait, avec sa charité si paternelle, une ambulance où se trouvaient plusieurs garibaldiens. Tout à coup il s'arrêta devant un jeune homme grièvement blessé.

"C'est un carbonaro, dit à voix basse l'infirmier; il refuse tout secours religieux, et cependant, il va mourir.

— "Pauvre enfant!" murmura Pie IX en se rapprochant du blessé.

Puis, l'ayant regardé avec attention, il lui saisit soudain le bras et dit à haute voix:

"Lionello!
Le jeune homme tressaillit, ouvrit les yeux et une légère rougeur apparut sur son visage d'agonisant.

"Me reconnaissez-vous, mon fils? ajouta le Pontife en insistant: vous rappelez-vous cette "rose blanche" que je vous ai donnée au jardin du Vatican?"

— "Oui, je m'en souviens sans cesse reprimant le moribond en s'efforçant de cacher sa figure sous ses mains. — Ah! j'étais bien heureux alors!"

— "Et aujourd'hui vous êtes bien malheureux, mon enfant?"

— "Je n'ai plus d'amis ici-bas.

— "Ne suis-je pas là, moi, votre ami votre père!"

— "J'ai offensé Votre Sainteté, j'ai porté les armes contre le Pa-



Découragée?

Dans les cas de:
Paléose
Fibrose
Manque d'appétit
Irritabilité
Troubles d'estomac, de dos, de reins
Irrégularité
Périodes douleureuses
Troubles internes causés par l'ANEMIE

rien de mieux que les
Pilules ROUGES
pour les Femmes Palé et Fibroses

COURS PRIVÉS

DU 1er JUIN AU 1er SEPTEMBRE

Grammaire française et anglaise; arithmétique; Dactylographie; Sténographie française, etc.

COURS : lundi, mardi, mercredi et vendredi après-midi: de 4 hres à 5 p. m. — soirée: de 7h.30 à 8h.30 p.m.

BERTHE GUERTIN
PROFESSEUR D'ANGLAIS AU JARDIN DE L'ENFANCE
41, RUE RICHARD, JOLIETTE, Qué.

pe, ma vie n'a été qu'un tissu de crimes.

— Le Seigneur, mon enfant, pardonne tout au repentir. Vous repentez-vous sincèrement, mon fils?"

Et cette parole, pleine de tendresse avait de tels accents qu'elle brisa de repentir et de douleur le cœur du carbonaro, jusque-là si obstiné; il pleurait à chaudes larmes.

"Ah! Saint Père, murmura-t-il enfin au milieu de ses pleurs, que je voudrais maintenant verser pour votre cause le peu de sang qui me reste! j'ai été égaré par de faux amis. Ah! si j'avais suivi les conseils de ma mère.

— Cette bonne mère, où est-elle?"

— Elle n'est plus. Tant mieux, soupira-t-il plus bas, elle serait trop malheureuse d'apprendre que je meurs blessé dans ce combat sacrilège."

Et, à ces mots, une sorte de désespoir se peignit sur ses traits; il devint livide, et le pauvre mourant porta la main à sa poitrine. La blessure ouverte laissa couler un flot de sang. Alors son regard rencontra les yeux paternels de Pie IX, qui ne le quittait pas, et il eut la force de crier:

"Saint-Père, pardonnez à Lionello encore une fois, comme jadis vous lui avez pardonné dans le jardin!"

Le Pape se pencha vers le mourant. Il y eut à voix basse, une conversation suprême, et puis l'on vit la main qui a toute puissance pour ouvrir le ciel, se lever sur le pauvre agonisant.

Peu après, le carbonaro, qu'un souvenir d'enfance précieusement gardé venait de sauver, rendit son âme en paix, en murmurant encore le nom de Pie IX uni aux saints noms de Jésus et de Marie.

Alm. de la S.-Famille.

"L'Acadien."

contre **PELLICULES**
et Chute des Cheveux, employez le **MINARD** exactement comme vous le feriez d'un tonique de la chevelure. Faites cela 4 fois par semaine et vous aurez, comme résultat, une Tête Propre et des Cheveux Soyons

MINARD
TRIOMPHE DE LA DOULEUR

Intéressantes brochures POUR LA PAIX

Le mot d'ordre a retenti frémissement, en ces derniers temps, venu du Vatican: la paix entre les nations!

Tout catholique digne de ce nom et qui jouit de quelque influence est tenu de travailler à cette grande cause. On l'a compris dans la plupart des pays. Et des manifestations catholiques ont eu lieu en faveur de la paix.

Dans les discours qui furent alors prononcés la doctrine de l'Eglise sur cette importante question a été mise en relief. Il a paru à l'ECOLE SOCIALE POPU-

LAIRE que ces études pourraient être utiles aux catholiques canadiens. Elle les a donc groupées en une brochure de 32 pages qui forme le numéro de juin de sa collection.

Cette brochure se vend 15 sous l'exemplaire, \$9.00 le cent, port en plus, à l'Action Paroissiale, 4260, rue de Bordeaux, Montréal.

LES DANGERS DES VACANCES par l'abbé Georges Panneton

Scandales des plages, excursions du dimanche, danses: voilà les sujets que l'auteur traite dans cette brochure. En moraliste averti, il signale les dangers auxquels nos populations sont de plus en plus exposées avec le retour de la belle saison et indique les mesures préventives à prendre.

Cette brochure éclairera les esprits et stimulera les volontés. Chaque famille devrait en posséder un exemplaire.

LA SOCIÉTÉ ST-VINCENT-DE-PAUL A MONTREAL par M. J. A. Julien

Il est beaucoup question actuellement dans nos villes de la Société St-Vincent de Paul. Le rôle qu'elle a dû jouer dans la crise, que nous traversons l'a sortie, malgré elle, de l'obscurité dans laquelle elle se tenait. Comme il fallait s'y attendre l'oeuvre admirable qu'elle a accomplie n'a pas reçu que des louanges. Mais les reproches qui lui ont été adressés ne proviennent-ils pas pour la plupart de ce qu'on ignore son but, son caractère, sa façon de procéder?

Aussi la brochure que publie l'Œuvre des Tracts vient-elle à son heure. Due à la plume de M. Julien, le président du Conseil central de la Société St-Vincent de Paul, qui ne fait que reprendre une causerie donnée à la radio il y a quelques semaines, écrite en dehors de tout esprit de polémique, elle expose simplement ce qu'est la Société et ce qu'elle a accompli à Montréal depuis sa fondation. Exposé nécessairement bref, ramassé, mais complet et qui sera pour un grand nombre une révélation.

LE MALAISE ECONOMIQUE DES TEMPS PRESENTS Lettre pastorale

Sous ce titre les archevêques et évêques des provinces ecclésiastiques de Québec, de Montréal et d'Ottawa viennent de publier une lettre dont tous les fidèles ont entendu la lecture dans leurs églises, dimanche dernier.

Ce document qui analyse la crise actuelle et contient de précieux conseils et recommandations devrait être conservé dans toutes les familles. Il faudrait le relire de temps en temps afin de suivre de son mieux les sages directions qu'il donne aux parents et aux enfants.

L'Œuvre des Tracts vient de publier en une élégante brochure de 16 pages. Elle y a joint — en français — les prières liturgiques PRO QUACUMQUE TRIBU-

LATIONE que le Prêtre doit maintenant réciter à la messe et qu'on pourra aussi dire en famille.

Ces brochures se vendent 10 sous l'exemplaire, \$6.00 le cent, port en plus, à l'Action Paroissiale, 4260, rue de Bordeaux, Montréal.

Les livres canadiens ont du succès

Les livres canadiens commencent à connaître des succès qui méritent d'être soulignés. Ainsi, l'éditeur Albert Lévesque nous informe que, des vingt-quatre nouveautés qu'ils a publiées depuis les douze derniers mois, neuf on vu leur premier tirage épuisé, soit: "Pour une doctrine, par Edouard Montpetit; "L'Expression juste en traduction," par Pierre Daviault; "Juana, mon aimée" par Harry Bernard; "La Chair décevante" par Jovette-Allie Bernier; "La Vie en Rêve" par Louis Dantin; "La fin de la terre" par Emmanuel Desrosiers; "En feuilletant nos écrivains" par Séraphin Marion; Blanche d'Haberville, par Georges Monarque; "Nos Immortels" par Germain Beaulieu.

De ce dernier ouvrage, il reste une centaine d'exemplaires numérotés, sur papier coquille teinté, appartenant à l'auteur, qui peut les céder, avec son autographe, à \$1.10 l'exemplaire franco, en adressant sa demande au casier postal 21, Québec. Le roman de M. Harry Bernard, "Juana, mon aimée" a été réédité, et il est question de rééditer le roman de Mlle Bernier et celui de M. Emmanuel Desrosiers.

M. Lévesque, dans une lettre qu'il nous adresse, attribue "le succès de ces nouveautés, non seulement à la valeur intrinsèque des ouvrages et à la bonne réputation des auteurs, mais aussi à la généreuse collaboration des

journaux et revues de langue française qui consacrent de plus en plus d'attention aux efforts et aux activités littéraires de nos écrivains et de nos éditeurs."

"L'information littéraire et la critique proprement dite, constituent des agents essentiels dans la vie littéraire d'un peuple. Il appartient aux lecteurs intelligents, ajoute M. Lévesque, de manifester leur intérêt aux journaux qui consacrent à les tenir au courant du mouvement intellectuel, qui s'accroît dans notre province à l'heure même où la vie matérielle subit une dépression alarmante."



AFFAIBLI?

Dans les cas de:
Mauvaise digestion
Assouplissements après les repas
Gaz
Manque d'appétit
Maux de reins
Rhumatismes
Impureté du sang
Débilité
Nervosité

rien de mieux que les
Pilules MORO
pour les Hommes

Les questions sociales, dont la solution inquiète notre époque, nous enveloppent; vous ne réussirez pas à les résoudre avant d'avoir vaincu l'alcoolisme; par lui vos réformes sont vouées d'avance à la stérilité.

TOITURE ECONOMIE

NOUVEAUX PRIX RÉDUITS

Aussi tôle ondulée ordinaire marques Superior et Council Standard, clous "Led-Hed", bardeaux métalliques, lambris, plafonds, laite, toile unie, dalles et dalles, ventilateurs, puits de lumière, etc. Demandez nos prix.

Eastern Steel Products, Limited
1335 Delorimier, Montréal, Qué.

Voulez-vous une protection parfaite ?

SI OUI, PLACEZ VOS ASSURANCES par l'entremise de

J. Conrad Perrault
Représentant de la Great West
Courtier en assurances générales
SYNDIC EN FAILLITES
69, NOTRE-DAME, Tél. 42 JOLIETTE.

CHEZ LANDRY

Gardan . . .39 et .98	Sels Jad.59
Nestlé's Food . . .79	Sels Kruschen . . .45 et .69
Nujol65 et .79	Eurytmine89
Sirop Fellows . . .98	Dextri-Maltose . . .75
Kotex39	Cigarettes L. Legras . .45
X-Bazin39	Caroid & Bile Salts . .95
Kolynos . . .29 et .39	Waterbury's75
Absorbine .98 et 1.98	Calbiama65
Mentho-Sulphur .59	Lithinés Gustin . . .39
Chase, foie25	Ovaline45, .69 et 1.10
Chase, nerfs45	Agocholine1.29
Boldine Houdé . . .79	Sedobrol1.29
Hémostyl, amp. . .98	Gouttes Somnifène . .1.29
Hémostyl, sirop 1.25	Martinol1.09
Mistol29 et .59	Matlevoil1.29
Lotion Piver85	Eagle Cond. Milk . . .22
	Calcium A1.69
	Urasal69 et 1.29
	Asaya-Neurall . . .1.19
	Liquid Ferroid . . .1.29
	Liquid Ferroid Q. E. S. 1.39
	Lysol30, .60 et 1.20
	Sels Abbey29, .49 et .79
	Palmolivo Shav. Cream . .29
	Irradol Mall1.09
	Nucleinol1.19
	Oerdine Grémy . . .1.39
	Arex Compound . . .69
	Metatona1.09
	Monocal90
	Ovonol90

OSCAR LANDRY
La Pharmacie la mieux assortie du district.
51, Rue NOTRE-DAME, JOLIETTE
Tél. : 228 — 498

La Briqueterie St-Laurent
1010, Ste-Catherine Ouest, Montréal LIMITEE
Téléphone Harbour 4904
BRIQUETERIE: LAPRAIRIE, P. Q.

NOUVEAU BUREAU
D'ASSURANCES GENERALES
Protégez-vous en vous assurant dans de bonnes compagnies représentées par

J. - A. BRETON
représentant de la NORTHERN LIFE
COURTIER EN ASSURANCES FEU ET VIE
23, Place LAVALTRIE, Tél. 173 JOLIETTE

Le 40ième Anniversaire du

THÉ "SALADA"

Depuis 40 ans SALADA est le nom connu de tous pour désigner le thé par excellence. Les prix actuels sont les plus bas depuis 15 ans.

MASCOUCHE

(De notre correspondant)

Naissances. — Ont été baptisés:

Le 11 juillet, J.-Adélaïde-Claude fils de Onésime Beauregard et de Alda St-André. Parrain et marraine: Adélaïde Brien et Rose-Anna Beauregard, son épouse, de Montréal.

Le 14 juillet, Anne-Marie-Cécile, fille de Ambroise Renaud et de Annette Villeneuve. Parrain et marraine: M. et Mme Amédée Archambault.

Décès Pauzé-Lapointe. — Dimanche matin le 17, à l'âge de 35 ans, est décédée Germaine Lapointe, épouse de M. Victor Pauzé, propriétaire et gérant du Comptoir d'Escompte.

Les funérailles ont eu lieu mardi le 19 au milieu d'un grand concours de parents et d'amis. Nos sympathies à la famille.

Nous espérons donner la semaine prochaine un compte rendu plus complet.

Décès Duval. — Le 11 juillet, à l'âge de 80 ans et 7 mois est décédée Mme Vve Louis Duval, née Julienne Lachapelle.

Elle laisse dans le deuil cinq fils: MM. Josaphat, de Montréal, Pacifique et Roméo, de Mascouche, Hormisdas, de St-Jérôme; trois filles: Mmes U. Gendreau (Rose-Alma), Montréal, Eugène Léveillé (Antoinette) et Albert Marien (Emilia), de Mascouche; ses belles-filles: Mmes Josaphat, Pacifique, Hormisdas et Alfred Duval; ses sœurs: MM. Wilfrid Gendreau et Eugène Léveillé; ses petits-enfants: Soeurs Paul-des-Anges, (Laurette Gendreau) et Sr Eugène-de-Florence (Germaine Duval), des soeurs des SS. NN. de Jésus et de Marie, Dr Eugène Duval, Mme R. Martino (Adolphe Duval), M. Emile Duval, Mme A. Janson (Simonne Duval), MM. Charlemagne, Honorius, Origène, Jean, André, Fernand, Louis-Philippe, Joseph-Eugène, Graziella et Marie-Paule Duval, MM. Léopold, professeur, Lionel, dentiste, Bernard et Hervé Gendreau, notaire, Rosaire, Dorothée, Armandine, Alice et Roger Duval, Jeannette, Sylvio, Alfréda, Juliette et Violette Marien, Gilberte et Gaston Lafortune, ses arrière-petits enfants: Jean-Luc, et Gérard Janson, Marcel et Aline Duval, Suzanne et Guy Gendreau.

Les funérailles ont eu lieu le 14 juillet. La levée du corps fut faite par M. l'abbé F. Poirier, curé, et le service fut chanté par M. l'abbé Allard, assisté de M. le curé F. Poirier et du P. Rhéault, s.s.s.

Le chœur de chant, sous la direction de M. Chs-Ed. Jeannotte, a exécuté la messe de Yon.

Portaient les coins du poêle: Mmes Louis Lortie, Joseph Lachapelle, Clovis Roy, J.-Bte Renaud, Joseph Brien et Mme Dubé.

La quête fut faite par MM. Léopold Gendreau et Charlemagne Duval, petits-fils.

Dans le cortège on remarquait: MM. et Mmes Josaphat, Pacifique, Hormisdas, Alfred Duval, M. Roméo Duval, MM. et Mmes W. Gendreau, et E. Léveillé, Mme A. Marien, les RR. Soeurs Paul des Anges et Eugène de Florence, MM.

Joseph Duval, Arthur Duval, Xavier Duval, Joseph Duval, fils, Avila Trudel, Hermas Lamarche, Oscar Beaudoin, maire de Repentigny, Louis Lemire, maire de St-Roch, Louis Beaudoin, Philippe Beaudoin, Montréal, Odilon Trudel, William Lachapelle, Rodrigue Lachapelle, Montréal, Mmes E. Landry, X. Quintal, l'Assomption, Mme Rivest, Repentigny, Mme N. Dubois, Joseph Paquette, Mlle E. Ste-Marie, Montréal, Mme Joseph-Roch Archambault, St-Lin, Hermas et Roland Lamarche, Léonard Duval, Jean-Baptiste Duval, Arthur Duval, fils, St-Roch, J. W. Marion, Montréal, Antonio Marien, Robert Marien, Roch Beaudry, Trefflé Beaudoin, W. Lusignan, Joseph Guilbeault, maire de Mascouche, J. E. Allard, Joseph Lapointe, Camille Mathieu, Dr Gérard Lapointe, J. W. Beaudoin, notaire, Aimé Dupuis, Edouard Therrien, Alex. Guilbeault, Mendoza Allard, Charlemagne Lachapelle, Cyrille Lachapelle, J. I. Archambault, Coloman Chaput, Léo De Guise, Clément Lemire, Adolphe Lafortune, Roch Lafortune, Roméo Lamarche, Urgel Lachapelle, Narcisse Perreault, J. P. Savard, Ferdinand Crépeau, Alex. Vézina, Louis Biltz, des Etats-Unis, Richard McGrovey, Montréal, Henri Allard, Wilfrid Lachapelle, Amédée Archambault Omer Martel, Carmélus Vézina, Zotique Robinson, Joseph Gravel, Henri Dumais, Orgile Archambault, Edouard Archambault, Ronald Archambault, Noé Corbeil, R. Lapointe, Henri Corbeil, M. Bourque, J.-Bte Renaud, Ed. Corbeil, Alp. Beaudoin, Avila Beaudoin, V. O. Pauzé, Albert Brien, Alex. Brien, Alex. Lamoureux, Joseph Jeannotte, Théophile Beaudoin, Ferdinand Brien, Eugène Durocher, Claude Durocher, Jos. Raymond, Paul Léveillé, Gonzague Therrien, Armand Majeau, Philias Lachapelle, Jos. Roy, Louis Lapointe, Louis Constant, Ateche Archambault, Félix Joly, Eugène Allard, Paul Plouffe, Edmond Dupras, ainsi que plusieurs autres.

Flours: Familles Hormisdas Duval, Wilfrid Gendreau, MM. et Mmes J. A. Duval, Raphaël Martino, Dr et Mme Eugène Duval, M. et Mme Eugène Léveillé, Roméo Duval, Mme Albert Marien.

Offrandes de mosses: M. et Mme Pacifique Duval, M. Joseph Léveillé et M. Oscar Lachapelle.

Bouquets spirituels: MM. et Mmes Eng. Léveillé, Wilfrid Gendreau, Hormisdas Duval, famille de Mme Albert Marien, Alfred Duval, Roméo Duval, Mme H. Quintal, Mme E. Landry, Mme Louis Lortie, M. et Mme Dionis Chaput, Rodrigue Lachapelle, William Lachapelle, Mme O. Lamoureux, les religieuses des SS. NN. de Jésus et de Marie de St-Louis de Gonzague, M. et Mme Hervé Thibodeau, Sylvio Marien, M. et Mme Clovis Roy.

Sympathies: Les Soeurs de la Providence, de Mascouche, famille Joseph Duval, M. et Mme Cyrille Lachapelle, M. et Mme Wilfrid Bohémier, M. et Mme Arthur Janson, M. et Mme Emile Duval, M. et Mme J. I. Archambault, Mlle Marie-Rose Lachapelle, Mlle Laurette Nantel, M. et Mme A. Girard, M. et Mme J. W. Beaudoin, notaire, M. et Mme Jo-

seph Desormiers, Mlle Lucille Mathieu, M. et Mme Octavien Renaud, famille de M. Donatien Léveillé, M. et Mme Uldaric Corbeil, Mme Palmyre Mercure.

Après le service la dépouille mortelle fut transportée à St-Roch-de-l'Achigan où se fit l'inhumation après le chant d'un Libera.

Nos sympathies à la famille.

SE PORTE BIEN MAINTENANT

"J'ai souffert pendant longtemps de constipation," écrit M. C. Davidmeyer de New-York City. "Voilà quatre ans que j'emploie le Novoro du Dr Pierre et depuis ce temps je me porte bien; mes intestins fonctionnent régulièrement." Cette vieille médecine de famille facilite les fonctions des organes de digestion et d'élimination. Seuls, des agents locaux désignés par le Dr Peter Fahrney & Sons Co., de Chicago peuvent la fournir.

Livré exempt de douane au Canada.

STE-MARCELLINE

(De notre correspondant)

Funérailles d'Eugène Belleville. — Jeudi, le 14 courant, s'éteignait dans le Seigneur, à l'âge de 76 ans, un bon et paisible vieillard. M. Eugène Belleville, cédibatulaire.

Ses funérailles eurent lieu à Ste-Marcelline au milieu de nombreux parents et amis et la sépulture, à St-Ambroise.

Conduisaient la dépouille mortelle: Alfred Trudeau, Joseph Lajeunesse, Xavier Lajeunesse, Arthur Baillargeon, Anatole Grenier, Israël Bourgeois.

Lui survivent: une soeur, Amanda Belleville, de Ste-Marcelline, deux neveux: Joseph Lajeunesse, de Rawdon et Xavier Lajeunesse, de Berthier.

St-Michel-des-Saints

Spécial à l'Action Populaire

Visite de paroisse. — Dans la visite paroissiale qui se fait chaque année, durant l'été, par M. le curé et son vicaire, les statistiques suivantes, ont été recueillies récemment.

La paroisse de St-Michel des Saints a une population de 1146 partagée en 198 familles.

Il y a de plus la desserte des gens qui habitent l'ancienne mission de St-Guillaume, canton, Gouin et le territoire non inondé de l'ex-paroisse de St-Zénon-du-Lac, cantons Masson, comme suit: Lac Ignace: 18 familles, 95 de population.

St-Guillaume: 7 familles, 39 de population. Total 25 familles, 134 de population.

De sorte que la population totale desservie à St-Michel des Saints, se chiffre à 223 familles comprenant 1280 âmes, dont 1014 communicants et 266 non communicants.

Lettre collective.

— Dimanche, le 17 juillet, a été lu au prône, le mandement collectif des archevêques et évêques des trois provinces ecclésiastiques de Québec, d'Ottawa et de Montréal, au sujet des moyens à prendre pour remédier à la crise actuelle qui sévit au pays et ailleurs.

Des commentaires tout-à-fait appropriés aux conditions locales ont accompagné la lecture de ce document d'une sagesse inspirée.

Comprendra-t-on, enfin que c'est la conduite chrétienne basée sur les commandements de

Dr Philippe Panneton
Spécialiste des maladies des yeux, des oreilles, du nez et de la gorge.

Consultation tous les samedis de 10 h. à 4 h. à L'HOPITAL ST-EUSEBE DE JOLIETTE

Adresse à Montréal: 3553, AVE. DU PARO Plateau: 6678

Tél.: 733

Dr E. L'Africain
EXAMEN DE LA VUE

Maladies des yeux, des oreilles, du nez et de la gorge.

Bureau: 43, NOTRE-DAME, Joliette



Quand vous commandez de la bière, dites d'abord "de la Molson, s'il vous plaît"... puis ajoutez "India Pale" (étiquette blanche), "Export" (étiquette dorée) ou "Stock" (étiquette bleue), selon votre préférence. Pétillantes, rafraichissantes, vivifiantes, ce sont des bières de santé et de bonne camaraderie... les bières préférées dans la province de Québec depuis plus d'un siècle.

donnes y d'la
Molson
... Ca le rendra plus tolérant

Où et de l'Eglise, qui fait le bonheur, la prospérité des individus comme des peuples? On a oublié les leçons du petit catéchisme, en mettant de côté la morale pour suivre, au lieu de la raison, du bon sens, les instincts de la nature, les passions, dans les jouissances matérielles qui mènent à l'épuisement, à la ruine. Veut-on vivre heureux? Que chacun revienne à Dieu, à la pratique de la vertu, par la prière, le travail, l'économie, la justice, la charité.

A quand donc le paiement des gages des pauvres journaliers qui ont travaillé pour le gouvernement et attendent depuis au-delà de six mois leur salaire?

Où sont donc les belles promesses électorales?...

On ne voit seulement pas la couleur de l'argent dû, qui a été bel et bien gagné au pic, à la pelle, tandis qu'on est réduit aux dernières bouchées de pain.

La paye, dit-on, depuis des mois, va se faire d'une semaine à l'autre. Mais bernique! Rien apparaît à l'horizon. Les électeurs, comme soeur Anne ne voient toujours rien venir.

A la mémoire d'un pionnier

(St-Jacques, 15 juillet 1932) — Mardi le 21 juin, Monsieur Joseph Migué rendait son âme à Dieu! Munie des douces consolations que procure la Ste Eglise, cette âme d'élite prit son essor vers le ciel! Avec quelle joie le Juge suprême dut lui décerner la récompense promise au bon et fidèle serviteur! A 19 ans, à l'âge où l'avenir apparaît si riant, si enchanteur, il quitte le foyer paternel pour se rendre à Chertsey, "là il devint possesseur d'un petit coin de terre. Quel dur labeur il fallait pour prendre possession d'un tel sol! On ne voyait que de gigantesques pins rouges, dans une attitude de défi! Bientôt ces arbres tombèrent sous la hache de ce rude pionnier. En maints endroits d'énormes blocs de pierres perçaient la couche très mince du sol arable. Certes elle avait bien son cachet poétique cette petite ferme avec sa petite maisonnette peinte à la chaux!

Après quelques années de travail ardu, il vint se fixer à St-Jacques. Les années s'écoulèrent dans la plus parfaite tranquillité. Le bonheur régnait dans ce foyer chrétien. Un jour hélas grand-père connu la tristesse: son épouse mourut laissant six enfants. Plus tard, il épousa Azilda Dorval, institutrice, elle mourut en 1901. Courbé sous le poids des ans, il se rapproche de son clocher, vivant avec sa fille dévouée. Pour tromper la monotonie des jours sans fin grand-père suit le

ruban gris du chemin, un paysage s'offre à sa vue! Il voit la croix du rang, la croix des mois de Marie, il voit...

Alors son visage s'assombrit... Une larme perle à ses paupières... Ses lèvres remuent... il prie... En repassant les souvenirs du passé, il se voit se joindre, ses peines, ses déceptions, ses espoirs, toutes ces choses qui remplissent la vie, et apparaissent si nulles, si lointaines, quand la mort projette l'ombre de son spectre.

L'heure fatale est venue, son coeur s'est arrêté: la mort douce et bienfaisante a clos ses yeux pour toujours! Il repose immobile sous la leur des cierges bénis. Qui reposez en paix dans les pieux cimetières, veillez sur nous, souvenez-vous de ceux qui vous pleurent ici-bas.

Une petite fille, J. M., Crabtree Mills.

Tirage de l'A.C.J.C.

Monsieur Joseph Fournier de St-Elie d'Orford, comté de Sherbrooke, est l'heureux gagnant du BUICK et monsieur H. A. St-Cyr de la ville de Sherbrooke a reçu la somme promise de \$200.00 pour avoir vendu le billet gagnant. Ce billet portait le numéro 19,150, de la série "B"

CHRONIQUE No 32

CHANT

Nous avons dit que la force et la qualité de la voix dépendent du petit muscle "hyo-glossus". Plus ce petit muscle sera fort, plus la voix sera belle. L'effort de celui qui veut développer et perfectionner sa voix, doit donc tendre à renforcer ce muscle de la langue.

La conclusion est tout à fait logique, Car, après tout, il est évident, que pour parler ou chanter, on se sert de l'organe vocal que l'on possède qu'il soit parfait ou défectueux. Et les résultats que l'on peut obtenir ne seront pas meilleurs que l'organe lui-même qui les produira.

Si l'organe est défectueux, la voix aussi sera défectueuse. Car les exercices vocaux, que l'on pratique, ne peuvent pas revendiquer pour eux une grande valeur physiologique, et conséquemment ces exercices ne feront jamais une belle voix, si l'organe lui-même est défectueux.

Il faut donc d'abord développer et renforcer les parties faibles de l'organe vocal.

Or il est reconnu que le petit muscle "hyo-glossus" est ordinairement faible et peut, dans tous les cas, être renforcé.

Maintenant, pour bien renforcer un muscle quelconque, il est important de l'isoler et de le faire travailler séparément.

C'est ce que nous allons voir,

au sujet du petit muscle de la langue, qu'il faut considérer à bon droit, comme l'arbre de couche, de tout le système vocal.

Comme le petit muscle "hyo-glossus" tient au palais, à la gorge et au larynx, il faudra s'appliquer à le faire travailler indépendamment de ces trois parties de l'organe vocal.

a—Séparation du palais: Pour réussir à séparer le muscle "hyo-glossus" du palais, il faut produire sur sa langue l'incurvation longitudinale, et faire en sorte que le voile du palais ne monte pas en même temps. Efforçons-nous par conséquent, de produire l'incurvation de la langue. Sans que la lèvre se déplace et sans que la luette se déplace et sans nous ne pourrions réussir à produire cette incurvation de la langue, indépendamment du palais, nous n'aurons pas encore la vraie manière de développer le muscle le plus important de l'organe vocal.

Rémi DAULT.

STE-JULIENNE

(De notre correspondant)

Naissance. — M. et Mme Emile Huneau, née Rose Thibodeau, sont les heureux parents d'un fils baptisé, le 14 juillet, sous les noms de J.-Marie-William. Parrain et marraine: M. et Mme William Côté, oncle et tante de l'enfant.

SAINT-COME

(De notre correspondant)

De passage. — Mlle Antoinette Mireault de Joliette, chez M. Eusebe Marion.

M. et Mme Lucien Mireault, Mlle Pauline Laforest et son frère Alfred chez MM. Camille et Lionel Laforest.

M. et Mme Emery Gauthier et Rodolphe Gauthier de Montréal.

M. le Docteur R. Masse, de St-Jean de Matha.

M. Lucien Landry, de Joliette, chez sa grand-mère, Mme E. Poiras.

Baptême. — Le 17 fut baptisé Joseph-Bernard-Narcisse, en l'honneur de M. et Mme Hildège Mireault (Antoinette Morin). Parrain et marraine: M. et Mme Napoléon Morin.

Gros incendie. — Lundi avant-midi la maison de M. Léon Bordeleau (fils), du rang, fut réduite en cendres. Les voisins qui coururent au secours du sinistré, ne réussirent qu'à sauver bien peu de chose. Touchés de ce malheur les paroissiens de St-Côme aideront M. Bordeleau à se reconstruire une demeure. C'est dire que à St-Côme la charité fraternelle n'est pas un vain mot.

Tél. Bureau: 98 Boite postale: 968
Rés. Privée: 307
J.-BTE FONTAINE
Courtier d'assurances
FEU — VIE — ACCIDENTS — RESPONSABILITE PATRONALE
Représentant des meilleures compagnies canadiennes, américaines et anglaises.
33, RUE ST-PAUL, JOLIETTE, QUE.
Informations fournies avec plaisir sur tous genres d'assurances.

J.-A. PIETTE
AVOCAT
Bureau 186 Manseau
N'ayant plus d'intérêt dans la William Copping Limited, Je continuerai uniquement l'exercice de ma profession.

L'ACTION POPULAIRE
JOURNAL HEBDOMADAIRE INDEPENDANT
est publiée par la Compagnie de l'Action Populaire Ltée, le jeudi de chaque semaine.
28, PLACE BOURGET, JOLIETTE
ABONNEMENTS:
Canada \$1.00
Etats-Unis 1.50
Union postale 2.00
Les abonnements sont toujours payables d'avance. Consulter la bande-adresse pour voir la date de l'échéance de l'abonnement. On est prié de faire remise par bon de poste ou d'express ou par chèque payable au pair à Joliette.
TEL. BELL: 270 CASIER POSTAL: 1028

Collège Commercial Anglais
DIRIGE PAR LES CLERCS DE S.-VIATEUR
Cours commercial complet donné en anglais avec classes supplémentaires de français.
Aussi classes d'anglais pratique préparatoires à ce cours.
BUT: Enseigner l'anglais pratique aux Canadiens français qui ont déjà une bonne connaissance de leur langue maternelle.
ENTREE: Le mercredi 7 septembre.
PROSPECTUS SUR DEMANDE
ST. ANSELM'S COLLEGE, RAWDON, P. Q.

TEL. 271

M. Alfred Potvin, B.A.A.

ARCHITECTE

55, rue Notre-Dame,

Joliette, Qué.

SAINT-DAMIEN

(De notre correspondant)

Le 18 juin, M. l'abbé Donat Houle béni le mariage de Mlle Ella Marion, fille de M. Louis Marion et d'Althala Croisetière, à M. Roger Latulippe, fils adoptif de M. et Mme Louis Latulippe, de Montréal. La mariée portait une toilette de crêpe blanc et était voilée. Son bouquet était de lis et de muguet. Mlle Alice Dufresne, de Montréal, fit les frais du chant avec Mlle Hélène Bruneau de St-Damien. Mme Hector Frappier était à l'orgue. Après la cérémonie nuptiale, les nombreux invités se rendirent chez M. Louis Marion pour la réception, puis à la salle Bruneau pour le dîner, après quoi, les nouveaux époux partirent en automobile pour un voyage aux Etats-Unis. Nos meilleurs vœux de bonheur.

Voici la liste de cadeaux que reçurent M. et Mme Roger Latulippe:

M. et Mme Ernest Charette, fer à repasser électrique; M. et Mme Alphonse Charette, deux lampes de bureau; M. et Mme Oscar Charette, pyrex en argent; M. et Mme Joseph Charette, 1 douz. de verres à vin; M. et Mme Adrien Charette, plateau en argent; M. et Mme Arthur Charette, réveil matin; M. et Mme Rosario Charette, plateau à fruits; M. et Mme Joseph Charette, crucifix; M. et Mme François Charette, plateau en argent; Mme Vve Mag. Latulippe, M. et Mme Noël Latulippe, M. Rodolphe Latulippe, horloge-carillon; M. Xavier Latulippe, de San Francisco, couverture en laine brossée; M. et Mme James McKenna, de San Francisco, douillette en duvet; M. et Mme Paul Parlardie, jarre à biscuits; M. et Mme Aldéric Lavoie, couverts; M. et Mme Oscar Marleau, plateau à gâteau; M. et Mme Gustave Joannette, plateau à sandwiches; M. et Mme René Joannette, lampe de table; M. et Mme Napoléon Joannette, jarre à biscuits; M. et Mme Joseph Dubois, assiette à sandwiches; M. et Mme J. P. Bertrand, service à mayonnaise; M. et Mme Adrien Prieur, lampe de chevet; M. et Mme Jean-Marie Trudeau, plateau en argent; M. et Mme Wilfrid Charette, service à sandwiches; M. et Mlle Décarie, assiette à sandwiches; M. et Mme René Parlardie, salière et poivrière; M. et Mme Alphonse Laberte, casket; M. et Mme Her. Lambert, beurrier; M. et Mme Henri Gougeon, théière et cafetière; M. et Mme Dr A. Gratton, pot en verre taillé; Mlle Cécile Laniel, cadre à silhouette; Mlle Aline Boimeune, plateau à gâteau; M. et Mme Alban Archambault, lampe de salon; M. et Mme Joseph Berthiaume, casket en argent; M. et Mme Wilfrid David, corbeille en argent; M. et Mme Emerie Diné, service à crème; M. et Mme Mathias Gorbell, salière et poivrière; Mme Vve Georges Dufresne, herseuse et table de houdre; M. et Mme Alphonse Houle, service à crème; M. et Mme J. B. Prieur, plateau; M. et Mme Edmond Baulne, service à crème glacée; M. et Mme Hamelin, service à crème glacée; M. et Mme Edouard Lacombe, plateau; M. et Mme O. Leberprix, jar diinière; M. et Mme J. B. Lachance, pyrex; M. et Mme Albert et Thibodeau Racicot, plat à sandwiches; M. et Mme Louis Leclair, tabouret japonais; M. et Mme Téléphone Leclair, anneau nuptial; M. et Mme Giroux, boîte de conserve; M. et Mme Hector Vieu, service à thé; M. et Mme O. Archambault, service à déjeuner; M. et Mme Albert Craid, lampe de bureau; Mlle Noëlla Forest, plateau; M. et Mme A. Coutu, de Lowell, couvre-pieds; M. et Mme Arthur England, couverture de lit; M. et Mme Amédée Mondor, grille-pain électrique; M. et Mme Fidèle Mondor, service à épices; M. et Mme Wilfrid Dandonneau, service en argent; M. et Mme François Lefebvre, service à thé; M. et Mme Louis Marion, couvre-pieds; M. et Mme Antonio Bruneau, plateau à fruits; famille Ovilva Croisetière, service complet à épices; Mlle M.-Anne Sylvestre, couvre-pieds en soie; Mlle Isabelle Lambert, tableau à la peinture; neveux et nièces, un crucifix; Mlle Hélène Bruneau, plat à hors-d'œuvre; Mlle E. Trudeau, corbeille lumineuse; Mlle Laureda Beauparlant, serviettes de bain; Mlle Yvonne Bruneau, plateau à fruits; M. Albert Marion, service de vaisselle; M. Léon Marion, coutellerie; M. Aldéric Dandonneau, cadran; M. Darnas Croisetière, plat à rôti; M. et Mme Hector Frappier, beurrier; M. Hector Lamoureux, service à vin; Mme Louis Marion de Lowell, Mass., plateau à gâteau; Mme Clément Dumais, cafetière japonaise.

M. le Dr Eugène Mondor, ainsi que Mme Mondor de Mont-Laurier, sont pour quelques jours les hôtes de leur père, M. Joseph Mondor et autres parents de cette paroisse. Il y a quelque temps, M. Charles Comtois, fils de Louis, et M. Dieudonné Lafrenière ont été élus commissaires d'écoles en remplacement de MM. Israël Turcotte et Pierre Beauparlant. Nos félicitations.

Le 17 courant, Lucienne Teller, épouse de M. Joseph Bruneau, fit cadeau à son époux d'une fille qui reçut au baptême les noms de Marie Claire Gertrude. Parrain et marraine: M. Alfred et Mlle Armandine Teller, oncle et tante de l'enfant. Porteuse: Mme Joseph Teller, sa grand-mère.

Lundi dernier nous avions le plaisir de revoir parmi nous, pour quelques instants seulement, notre ancien pasteur, M. l'abbé Joël Jodoin, demeurant actuellement à Varennes. Son passage trop bref ne permit qu'à quelques personnes d'aller lui serrer la main, mais nous faisons des vœux afin que sa santé se raffermisse davantage pour lui permettre un plus long séjour parmi nous.

M. Joseph Mondor, gravement malade depuis samedi dernier est parti dimanche pour l'hôpital où il doit subir une opération. Nous formons des vœux pour son prompt rétablissement.

Le 8 juillet est pieusement dédicacé après plusieurs mois de maladie, Mme Vve Elisée Forest, (Virginie Comtois), à l'âge de 72 ans. Le service des plus solennels eut lieu, lundi le 11, au milieu d'un grand concours de parents et d'amis. Les porteurs étaient MM. Joseph, Charles et J.-B. Comtois, Joseph Dubau, Gédéon Baril et Georges Croisetière. Lui survivent quatre fils: Joseph, Amédée, Henri et Damien et trois filles: Mme Paquin (Alexandrina) de St-Didace, Mme Olympe Provost (Salana) et Mlle Adeline Forest, ainsi que plusieurs petits-enfants. Nos sympathies à la famille.

Le 10 courant nous avions l'avantage de posséder au milieu de nous le R. Père Norbert, O. F. M., qui prêcha un triduum. Ses sermons dont le thème fut les mauvaises fréquentations, l'indécence des modes et des danses modernes, la nécessité de la prière qui seule peut faire cesser la crise actuelle, etc., etc., firent du bien, et furent appréciés de tous. 61 nouveaux membres firent leur entrée dans le tiers-ordre de St-François. C'est un beau succès qui touchera sûrement le Divin Maître des choses. Que de reconnaissance nous devons au R. Père Norbert pour le bien qu'il fit à tous, ainsi qu'à notre dévoué curé, M. M. V. Deschênes, pour nous avoir favorisé de cette retraite.

ST-FELIX DE VALOIS

(De notre correspondant)

L'U. C. C. à St-Félix de Valois. — Les membres du cercle de l'Union catholique des cultivateurs se sont réunis, dimanche soir, immédiatement après les vêpres, dans la salle du Poste de mirage, pour assister à une conférence tout à fait spéciale que devait leur donner M. le chanoine Clermont, curé de St-Barthélemy, et aumônier diocésain de l'U. C. C. et de cela grâce au dévouement et au zèle de leur aumônier, M. le vicaire Victor Bérard, qui a bien voulu inviter M. l'aumônier diocésain.

Assistaient à cette réunion si intéressante, M. l'abbé Arsène Grégoire, vicaire à St-Barthélemy, M. le curé J.-A. Carrières, M. l'abbé L.-P. Généreux, vicaire, et plusieurs amis de l'U. C. C. de St-Félix. Ce fut une assemblée très intéressante. Après les prières d'usage faites par M. l'aumônier du cercle, M. V. Bérard, vicaire, M. Joseph Desrosiers, président du cercle local se leva pour offrir la Présidence de l'assemblée à M. le curé J.-A. Carrières.

Celui-ci accepta, entra immédiatement en fonctions, en adressant des félicitations à M. le chanoine Clermont, pour son zèle et le bien qu'il fait à la classe agricole. Ensuite il invita M. le conférencier à prendre la parole. M. le chanoine M. Clermont qui avait visité le poste de mirage à

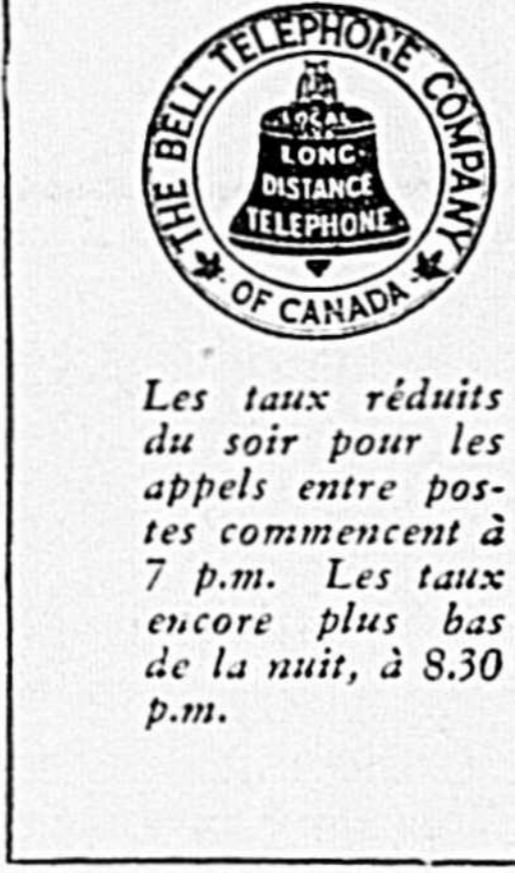


"C'est du miel délicieux — combien en désirez-vous?"

Toutes les voisines de Mme Lemieux s'étonnent qu'elle obtienne un prix aussi élevé pour son miel. Mais le secret de Mme Lemieux est bien simple; elle vend son miel par longue distance.

"Le miel est très beau cette année," téléphone-t-elle aux hôtels de la ville. "Oui — je vous en apporterai vers la fin de la semaine."

Le service de longue distance est rapide, facile à utiliser — et profitable.



Les taux réduits du soir pour les appels entre postes commencent à 7 p.m. Les taux encore plus bas de la nuit, à 8.30 p.m.

son arrivée, et s'était arrêté admirer les incubateurs modernes qui ont été installés, le printemps dernier, par ses félicitations aux directeurs du poste et à tous les membres du complot, pour le beau résultat obtenu par la coopération, leur disant que tout ce qui a été fait dans le passé pour l'aviculture, à St-Félix, peut se faire aussi pour toutes les autres branches de l'agriculture comme le beurre, le fromage, le commerce des animaux, en un mot pour la vente et l'achat en coopération.

Ensuite il arriva à la question suivante: comment régler la crise actuelle? A cette question il répond en indiquant les trois remèdes efficaces, à savoir: 1—la religion qui est la base fondamentale de la piété et de la foi; 2—l'économie, si nécessaire, comme il est dit dans la circulaire que les archevêques et évêques de la Province de Québec ont adressée à leurs fidèles; 3—l'union qui est la force et la sauvegarde de la classe agricole. M. l'aumônier diocésain insista beaucoup sur l'union nous faisant voir surtout que les cultivateurs devraient suivre l'exemple des autres classes de la société. Ici M. l'aumônier fait remarquer que tous les autres pays s'emparent du marché de Montréal, qui est le nôtre, parce que il n'y a pas d'union pour classer les produits ou encore pour produire économiquement ce qui est demandé sur le marché. Il recommande aux cultivateurs la "comptabilité" afin de produire et vendre avec bénéfice. Il signale ensuite les principaux obstacles à l'union, qui sont: 1—la "Politique." "Soyez dit-il aux membres du cercle, des "cultivateurs" avant d'être "Rouges ou Bleus."

2—L'isolement "L'union pour chacun, et chacun pour l'union. C'est un besoin réciproque; exemple: La Conférence Impériale qui se fait actuellement. On entend souvent dire "je suis capable de réussir seul, je n'ai pas besoin de l'union." "S'il en est ainsi vous pouvez donc aider les autres; mettez-vous de l'union."

3—Opposition des autres classes de la société qui toutes ont leur union et qui toutes exploitent à leur avantage la classe agricole non organisée. 4—La contribution de \$2.00. M. l'aumônier invite tous les cultivateurs à se rendre à Joliette le 2 août, pour le congrès diocésain. Ensuite il suggéra la bonne idée de fonder un cercle de jeunes agriculteurs à St-Félix de Valois.

Après cette conférence, M. le curé se leva pour remercier avec beaucoup d'à-propos M. le chanoine Clermont. Autre nouveau. — Comme l'annonçait dimanche dernier, M. le curé, au prône de la messe paroissiale, une autre neuvième commencera à l'église, vendredi soir, pour se terminer le samedi 30 juillet, veille de la grande solennité de la fête de St-Anne.

En visite. — Chez M. Joseph Fréchette, et au presbytère, le R. P. Fréchette, c.s.v., du collège de Rigaud; Le P. Fréchette officia à la grand-messe paroissiale. Chez M. et Mme Raoul Desrosiers, M. et Mme Georges Martin, Mlle Gladys Richard, M. Noël Boucher, tous de Montréal. M. et Mme T. G. Carpenter, de Troy, N. Y., Mme Hermès Desrosiers de Montréal et leur fille Lise, sont en visite chez M. le Dr et Mme G. Desrosiers, de cette paroisse. M. et Mme J. A. LeFrançois de Longueuil, Mme J. C. Gravel de Berthier, M. et Mme Azellus Laforest, de Berthier, sont venus

visiter leurs parents de St-Félix. M. et Mme Eugène Laforest, M. Adrien Laforest. M. et Mme Lionel Broseau, de Lacolle, étaient en visite chez M. et Mme P. E. Bruneau, de notre paroisse. R. Soeur St-Omer, de la communauté des Sts-Coeurs de Jésus et Marie, en mission à Ripon, est venue en visite chez M. et Mme Adrien Bruneau. Elle était accompagnée de M. et Mme Omer Massicotte, de Ste-Mélanie, de M. et Mme Donat Riard, de Trois-Rivières, de Mlle Fernande Imbleau, de Montréal, de Mme Vve Gaspar Perreault, de Ste-Mélanie, Mlles Berthe et Catherine Massicotte, de MM. Noël et Charlemagne Massicotte de Ste-Mélanie.

En voyage. — M. et Mme Paul-Emile Bruneau est en voyage à Lacolle, chez M. et Mme J. Grégoire.

A l'occasion de la visite de Rvde Soeur Marie-Edouard de Jésus, religieuse de la communauté des Soeurs de Sainte-Anne, missionnaire de Juneau, Alaska, les familles Edouard Hénault, Arthur Poirier, Louis Hénault, E. vangeliste Brissette, Georges Dufresne, de St-Félix et Joseph Hénault, de St-Jacques, ont eu le plaisir de recevoir plusieurs nièces et cousines religieuses, Sr Marie Stanislas de Jésus, de St-Jérôme, Sr Marie Léonard, St-Henri de Montréal, Sr Marie-Alphonse de Jésus, St-Ambroise de Kildare, Sr Marie Ange Aline, de St-Gabriel de Brandon, et plusieurs autres parents: Mme P. Douville, Montréal, Mlle Alexandrina Poirier, Montréal, Mme R. Labrèche, St-Félix de Valois, Mme Joseph Hénault, St-Félix de Valois. Ces religieuses ont aussi visité les familles Edras Martineau, Henri Hénault, Félix Bellerose, St-Cléophas, famille Napoléon Charbonneau, St-Jean de Matha. Soeur Marie-Edouard de Jésus, après sa retraite annuelle à la communauté des Soeurs de Ste-Anne, à Lacolle, se rendra à Ashboro, Mass., visiter sa mère, sérieusement malade; elle sera accompagnée de sa cousine, Soeur Marie Jeanne d'Arc. Cette dernière rencontrera aux Etats-Unis ses deux soeurs religieuses Srs Marie Jeanne du Carmel et Joseph Henri.

De passage chez M. et Mme Félix Bellerose; l'abbé Paiement, curé de l'Acadie, M. et Mme Gagnon, Mlle Beaubien aussi de l'Acadie. M. Roger Bellerose de Montréal visite ses grands parents ainsi que ses oncles et tantes de St-Félix de Valois.

De retour. — M. et Mme Honoré Coutu, M. et Mme Louis Hénault, M. et Mme Arthur Dubau, Mme Vve Jos. Dubau et quelques autres sont allés dimanche dernier à Papineauville, visiter le R. F. Gérard, du Juvénat de la Compagnie de Marie. M. et Mme Léon Bruneau, M. et Mme H. Laferrrière, M. R. Desrosiers sont de retour d'un voyage à St-Donat, St-Agathe, Ste-Adèle, St-Jérôme, New-Glasgow, St-Esprit, etc.

M. le Dr et Mme Gédéon Desrosiers, Mme Hermès Desrosiers, Mme Carpenter, sont de retour d'un voyage à Papineauville, Hull, Ottawa et Buckingham, les hôtes de M. et Mme Philémon Varennes et de M. et Mme H. Desrosiers, son frère. M. et Mme D. Poirier, M. et Mme Florian Poirier, Mme Vve Joseph Joly sont de retour d'un voyage à St-Adèle, Ste-Marguerite et Mont-Roland. Ils furent les

hôtes de M. Jérémie Poirier, de St-Adèle.

Distribution des prix à l'école du village, 3ème Classe, Mlle A. Bellerose, inst. 1ère année: Engelbert Joly; Crs préparatoire: Roger Boisclair. Prix d'assiduité: J. Robert Poirier, Engelbert Joly, Roger Aubin, Lucien Robitaille, Roger Labrèche, René Coutu, Roger Boisclair, Maurice Aubin, Marcel Laporte, J. Jules Bellerose, Gérard Champagne, J.-Marie Joly, Robert Coutu, François Tessier, Gaétan Laurence, Fernand Coutu, Etienne Guérard, Jean Dufresne, Salvator Laurence, Claude Champagne, Jean Ducharme, Fernand Rainville.

Base-Ball à St-Jacques

Dimanche le 17 juillet, les "Champions du Nord" rencontrèrent l'équipe de Ste-Anne des Plaines. A cause de la pluie, la partie s'est terminée à la 7ème manche et les gars de St-Jacques ont conservé leur titre de Champions en battant le Ste-Anne par le score de 6 à 5.

La partie fut très contestée et l'équipe de Ste-Anne mérite des félicitations pour avoir réussi à faire 5 points contre les terribles gars que sont les "Champions". M. Paul Eugène Marchand, arrêt-court ainsi que M. Fernando Coderre, 1er but, ont été les héros de la partie par leur beau jeu au champ.

Dimanche le 24 juillet les "Champions" iront rencontrer l'équipe de Berthierville.

Il redevient hebdomadaire

Il est superflu de l'écrire: les journaux souffrent de la crise. Les annonces sont plus rares; les abonnés abandonnent sous divers prétextes ou se font tirer l'oreille pour payer leur souscription; les travaux d'imprimerie diminuent aussi. Certaines régions ont eu plus à souffrir que d'autres. Ainsi "Le Progrès du Saguenay", publié dans une ville dont la seule ressource était dans les moulins de papier, a dû suspendre ses publications. Il était autrefois un très bon journal hebdomadaire. Il y a quelques années il devint quotidien et promettait une belle carrière. Il y a plusieurs mois il suspendait ses publications pour un temps indéfini. Nous apprenions hier qu'il réapparaissait hebdomadaire. Nous nous en réjouissons et espérons qu'avant longtemps la situation économique lui permettra de redevenir quotidien. Nos bons journaux, surtout les quotidiens ne sont pas trop nombreux, et particulièrement il est à espérer que ceux qui ont fait leurs preuves vivent et prospèrent.

Production de la graine de mil

Coût du nettoyage des champs

Plusieurs cultivateurs désireux de produire de la graine de mil sont peut-être à se demander si tel champ contenant un peu de marguerite doit être coupé en foin ou s'il vaudrait la peine d'entreprendre le nettoyage. Pour répondre à cette question, nous avons fait, dans le comté de Bagot, une petite expérience qui sera peut-être utile à quelques-uns.

Avec un producteur de graine de mil de St-Simon, nous avons entrepris d'arracher la marguerite dans un champ qui portait cette mauvaise herbe dispersée un peu partout, sur environ 50% du terrain. Pour nettoyer 1-18 d'arpent, nous avons travaillé durant 50 minutes, ce qui nous donne les résultats suivants:—

1—Arrachage de la marguerite sur 1-18 d'arpent en 50 minutes: 900 minutes à l'arpent ou 15 heures à deux hommes; ou 30 heures pour un homme.

2—Coût du 1er nettoyage: environ \$3.00 l'arpent.

Coût du 2ème nettoyage: environ \$1.50 l'arpent.

3—Production probable du champ: environ 200 lbs de graine de mil ou 1/4 tonne de foin.

4—Valeur probable de la graine de mil: 0.08 à 0.10 cts la livre, ou de \$16.00 à \$20.00 l'arpent moins le coût du nettoyage, \$11.50 à \$15.50.

5—Valeur probable du champ en foin: 1/4 tonne à \$6.00 la tonne: \$7.50.

6—Bénéfice avec la production de la graine de mil: \$11.50

7.50

\$4.00

ou \$15.50

7.50

\$8.00

On objectera peut-être que \$0.10 de l'heure, c'est trop bon marché pour faire le sarclage des prairies. Il faut remarquer que ce travail ne doit pas être fait uniquement par les grandes personnes, mais que les enfants peuvent être utilisés très avantageusement; ils contribueront à réduire le coût du sarclage, et cela les habituera à soigner les cultures. Il n'est pas tenu compte ni plus des frais de production à chaque récolte, parce que les deux s'équivalent à peu près.

Le bénéfice laissé par la production de la graine de mil n'est pas très élevé, il est vrai, mais, il faut noter que le foin est calculé à un prix au-dessus du marché

actuel, et que le cultivateur aura deux moyens au lieu d'un, d'écoûler sa récolte.

En se basant sur les prix actuels, on peut donc conclure que, même si le nettoyage d'un champ peut être évalué de \$3.00 à \$5.00 l'arpent, il peut encore être entrepris et ils y auraient profit à le faire sur une certaine étendue, si le cultivateur a un surplus de foin, et s'il peut disposer de la main-d'œuvre en temps opportun, c'est-à-dire, quand la marguerite est en fleur et que le foin n'est pas encore très long.

Joseph Ferland, Inspecteur, Division Fédérale des Semences.

Quand la conscience parle il ne faut écouter qu'elle et la suivre; tant pis si le chemin par où elle vous mène n'est pas toujours sans épines et sans douleurs.

Parfois il faut vos coups pour qu'enfin je ressente Quelle chose navrante est mon humanité, Et pour que ma misère à mes yeux soit présente

Si vous ne frappez pas, rempli de vanité, J'oublierais volontiers mes fautes si nombreuses, Je m'enorgueillerais de mon indignité.

J'irais vers le plaisir et ses routes ombreuses, J'oublierais volontiers mes fautes si nombreuses, Je m'enorgueillerais de mon indignité.

J'irais vers les plaisirs et ses routes ombreuses, Sans honte et sans remords j'accomplirais le mal Si j'ignorais toujours les heures douloureuses.

Sans larmes, je serais semblable à l'animal Conduit par ses instincts et courbé vers la terre, Enlisé loin de vous dans un bonheur banal.

Bénis soient tous les deuils qui m'ont fait solitaire, Mes grands espoirs déçus, mes beaux rêves fauchés, Bénis les jours mauvais et leur divin mystère.

Bénis les pleurs qui m'ont lavé de mes péchés, Bénis les maux soufferts, la pâle maladie, Les doutes obsédants sur mon âme penchée.

Bénis tous les malheurs dont la bande hardie Et sinistre s'abat sur mon cœur en lambeaux; Bénis les longs chagrins, l'effroi, la perte, l'effroi.

Tout ce qui fait songer au calme des tombeaux, Tout ce qui fait haïr le monde et son déire, Puisque de ces douleurs vous faites vos flambeaux, Que dans les yeux votre bonté vient luire.

Charles LEMERCIER.

PACIFIQUE CANADIEN



LES TRAINS CIRCULENT COMME SUIT:

Table with columns: LA SEMAINE, LA SEMAINE, Départ de destinations, Arrivent à Joliette. Rows include destinations like St-Gabriel, Montréal Windsor, and Trois-Rivières with arrival and departure times.

Table with columns: LA SEMAINE, LA SEMAINE, Départ de destinations, Arrivent à destination. Rows include destinations like Montréal Viger, Québec, and Trois-Rivières with arrival and departure times.

Table with columns: LE DIMANCHE, LE DIMANCHE, Départ de destinations, Arrivent à destination. Rows include destinations like Montréal Viger, Lanoraie, and Québec with arrival and departure times.

Arrivent à Joliette. 9.50 A.M. De Montréal Viger, 8.00 A.M. Départ de destinations. 3.00 P.M. " Lanoraie 2.45 P.M. 3.50 " Québec (Rapide) 12.30 4.35 " Montréal Viger, (Local) 2.30 Départ de l'Avenue du Parc à 2.47 P. M. 5.50 " Montréal Viger (Rapide) 4.00 Départ de l'Avenue du Parc à 4.17 P. M. 5.50 " Trois-Rivières (Local) 4.10 6.19 " Montréal Viger, (Local) 4.25 Départ de l'Avenue du Parc à 4.42 P. M.

TELEPHONE : 304

Ch. Edouard Ferland

AVOCAT

78a MANSEAU, JOLIETTE, P. Q.



NOS COURRIERS

St-Gabriel de Brandon

Funérailles de Monsieur Hormisdas Michaud. — Lundi, le 11 juillet dernier, eurent lieu les funérailles de M. J. Hormisdas Michaud, courtier en assurances. Nous en avons donné un compte rendu succinct, la semaine dernière. Nous sommes heureux de le compléter par les notes suivantes reçues depuis.

La chorale de St-Gabriel de Brandon, sous la direction de M. le maire J. Poitras, exécuta la messe du R. Frère Larivière. Furent chantés avec beaucoup d'âme un "Pie Jesu" par monsieur Jean Carrière, "Le crucifix de Faure" par M. J. Poitras et le notaire G. Beaudry. Mlle G. Robert joua la marche funèbre de Chopin.

Les porteurs étaient: MM. J. Poitras, maire du village de St-Gabriel de Brandon, Dr J. H. Archambault, Dr L. Brissette, J. Robert, G. Gouin et J. Poirier.

La famille reçut de nombreux témoignages de sympathies, dont voici les principaux.

Offrandes de messes: M. et Mme L. Coutu, Dr et Mme L. Coutu, Dr et Mme A. Laurendeau, Mme J. Markey, P. Frenette, M. et Mme L. Boisvert, M. et Mme Ed. Michaud, Mme P. L. Michaud, Mme L. Bourdeau, M. et Mme J. Poitras, famille J. Robert, R. Michaud, M. et Mme J. Caron, les chevaliers de Colomb, Joliette, M. et Mme C. Perreault, M. et Mme E. Sarrazin, Mme V. L. Tassé, Mlle A. Laurendeau, famille C. Dequoy, famille L. Boisvert, Sr Marie Dominica, sup., M. et Mme H. Michaud, Mme J. H. Michaud et ses enfants, Mlle M. Markey, M. et Mme A. Michaud, M. et Mme S. Brissette, M. et Mme A. Granger, famille U. Roch, Mlle M. A. Portelance, M. et Mme L. Bélisle, famille O. Michaud.

Offrandes de fleurs: M. Roméo Pépin, inspecteur, The Norwich Union Fire Ins. Co., M. A. Musy, inspecteur, The Liverpool & London, Globe Fire Ins. Co., M. J. A. Michaud, Mme J. Doyle.

Bouquets spirituels: Mlle L. Lafrenière, famille H. Michaud, famille R. Gervais, Mlle G. Guénette, RR. FF. du Sacré-Coeur, famille A. D. Farley, les religieuses du Bon Pasteur, St-Hubert, les religieuses de Ste-Anne, Acad. Ste-Cunégonde, M. et Mme Ad. Michaud, Srs Ste-Anne, St-Gabriel de Brandon.

Télégrammes: M. le curé J. A. De Quoy, North-Atleboro, Mass., famille H. Landry, Notaire J.-H. De Quoy, J. H. Aubé, The Home Fire Ins. Co., New Hampshire Fire Ins. Co., The British Colonial Fire Ins. Co., famille O'Hair, Sr Supérieure, Académie Ste-Cunégonde, Mlles Gaudet, Massie et Ren-

wich, B. Galarneau, J. Lapierre, A. Delpape, M. et Mme Cham-poux, R. Pepin, Norwich Union Fire Ins. Co., famille W. Guénette, Mme A. Coderre, Mlle S. Coderre, G. Allard, avocat.

Sympathies: R. Père J. A. Du-beau, S. S., M. l'abbé J. A. De Quoy, L. J. Béliveau, le notaire J. A. Barrette, M. P., M. et Mme H. Lafrenière, famille J. A. Gadoury, famille E. Vézina, Mlle Eug. Remington, Dr et Mme A. Robert, M. V., J. D. Deslauriers, gérant général de la Norwich Union Fire Ins. Co., famille E. Poulin, Mlles F. et P. Demers, famille J. A. Pré-vost, M. Ludger Chevrette, P. Bellemare, A. Guay, famille J. La-forge, M. et Mme E. Granger, J. A. Tellier, M. et Mme Jos. Le-blanc, Dr et Mme L. Brissette, Mlles A. et J. Champagne, Mlle L. Brault, famille A. Brault, Mlle A. Sarrazin, M. et Mme P. Yanakis, Mlle Y. Leblanc, M. G. Voukirakis, R. Jacobs, J. M. Comeau, famille J. D. Gaudet, D. René, J. B. Gouin, Mlle J. Bousquet, L. Demers, M. et Mme A. Laflamme, MM. Ducharme et Frère, Mlle Y. Vincent, les religieuses du Pen-sionnat, M. et Mme D. A. Yanakis, M. et Mlles Thérien, M. et Mme N. A. Yanakis, famille J. A. Lamontagne, M. Jos. Leblanc, famille A. Farley, R. Elie, notaire, famille A. Germain, Mlle E. et T. Lambert, N. Quenneville, Ass. Sec. Corren & Reynolds, Mme J. S. Ashby, famille H. Boulay, M. A. Sylvestre, M. G. Carreau, M. et Mme N. Lafontaine, M. et Mme R. Lafrenière, famille G. Duchar-me, Mlles Tellier, Mme A. Dra-peau, Mme L. Lapierre, Mlle A. Sylvestre, Mme J. Lippé, B. Al-lard, Mme J. Toupin, Mlle Tou-pin, Mme C. Poulin, R. Allard, C. H. Renick, Missisquoi et Rouville Fire Ins. Co., famille L. Huard, Soeurs M.-Bénédictine, M.-Adèle, M.-Adalbert, M.-Régis, des soeurs de Ste-Anne, Noel Coutu, etc.

leur fils religieux. A l'issue du repas Mlle Monique Brassard pré-senta à M. et Mme Brassard une adresse, des plus te, redi-sant le bonheur de tous, dans l'ad-resse une fine allusion fut faite à leur fils religieux. Le R. F. Au-rèle présenta ensuite aux jubila-ires un magnifique plateau d'ar-gent humble tribut de l'affection de tous.

Le reste de la soirée caracté-ri-sa le bon esprit de famille des Ca-nadiens français: chants sérieux, histoires comiques, musique vari-ée discours improvisés, etc, etc, tout contribua à faire passer une soirée des plus agréables.

Dans ces familles, avant tout, foncièrement chrétienne, il est d'usage de chanter le "Magnifi-cat" pour clôturer la journée; quel touchant spectacle! jeunes et vieux, debout, recueillis, chan-tant à gorge déployée l'hymne d'action de grâce! Ce fut le bon-soir, suivi des adieux. Oui des ad-ieux car le jour suivant, le R. F. Aurèle devait retourner dans sa famille religieuse reprendre le laborieux travail de communau-té.

Au souper, prenaient place, à la table d'honneur, outre M. et Mme J.-B. Brassard et leur fils reli-gieux, M. Thomas Brassard, de Montréal, MM. et Mmes C. E. Brassard, Freddy Venne, Jean Brassard, J. D. Brassard et leur fils Paul André, de Montréal, M. Dominique Brassard, Louis Ar-chambault, M. Salem Dumont.

ST-LIN

(De notre correspondant)

Belle fête de famille. — Ces jours derniers, la grande famille Brassard était en liesse. La visite du R. F. Aurèle de la Congrégation de St-Gabriel, chez ses pa-rents, coïncidait avec le 40 anni-versaire du mariage de M. et Mme J.-B. Brassard, citoyen bien en vue de la coquette cité de St-Lin des Laurentides.

Les parents et amis rivalisè-rent d'entrain pour donner à cet-te double fête le plus de gaieté possible, tout en lui conservant un cachet religieux. Les organi-sateurs réussirent à merveille. Le matin, les parents assistèrent à la messe paroissiale. Le soir, un grand souper fut servi en l'hon-neur des heureux jubilaires et de

leur fils religieux. A l'issue du repas Mlle Monique Brassard pré-senta à M. et Mme Brassard une adresse, des plus te, redi-sant le bonheur de tous, dans l'ad-resse une fine allusion fut faite à leur fils religieux. Le R. F. Au-rèle présenta ensuite aux jubila-ires un magnifique plateau d'ar-gent humble tribut de l'affection de tous.

Le reste de la soirée caracté-ri-sa le bon esprit de famille des Ca-nadiens français: chants sérieux, histoires comiques, musique vari-ée discours improvisés, etc, etc, tout contribua à faire passer une soirée des plus agréables.

Dans ces familles, avant tout, foncièrement chrétienne, il est d'usage de chanter le "Magnifi-cat" pour clôturer la journée; quel touchant spectacle! jeunes et vieux, debout, recueillis, chan-tant à gorge déployée l'hymne d'action de grâce! Ce fut le bon-soir, suivi des adieux. Oui des ad-ieux car le jour suivant, le R. F. Aurèle devait retourner dans sa famille religieuse reprendre le laborieux travail de communau-té.

Au souper, prenaient place, à la table d'honneur, outre M. et Mme J.-B. Brassard et leur fils reli-gieux, M. Thomas Brassard, de Montréal, MM. et Mmes C. E. Brassard, Freddy Venne, Jean Brassard, J. D. Brassard et leur fils Paul André, de Montréal, M. Dominique Brassard, Louis Ar-chambault, M. Salem Dumont.

Aux autres tables: Mme Vve C. Deschamps, MM. et Mmes L. Archambault, A. Lapierre, J. Bélan-ger, Beaudoin, F. Beaudoin, A. Hogue, J. Yale, Mme R. Briand, Mlles Ella et Jeannette Allard, Claire et Jeanne Pichette, Véroni-que et Lucienne Gariépy, Flore Deschamps et M. A. Villemaire, Valentine Archambault, Monique et Jeannette Brassard, MM. E. Hogue, Ovila Archambault, Rol-land et Georges Venne, Rolland et Gérard Roch, Edouard Trudel, Henri Dumont, Philippe Morin, Edouard Morin, Rolland et Victor Allard, G. Richard, Guillaume et Raoul Brassard, Denis Gariépy, J. Hogue, Georges et Edouard Deschamps et autres.

Baptêmes. — Le 10 juillet a été baptisé Joseph-Bernard-Flori-mond, enfant de Hormisdas Men-tha et de Justine Vézina. Parrain et marraine: M. et Mme Alfred Vézina, de Montréal.

Le 12 juillet a été baptisée Ma-rie-Cordélia-Jeanne d'Are, en-fant de Jules Poulin et de Diana Léveillé. Parrain et marraine: M. et Mme Honoré Dupras, grands-pa-rents de l'enfant.

Le 13 juillet a été baptisé Jo-seph-Emile-Jean-Napoléon, en-fant de Majorique Charbonneau et Yvonne Blondin. Parrain et

marraine: M. et Mme Napoléon Blondin, oncle et tante de l'en-fant.

Le 15 juillet a été baptisée Ma-rie-Claire-Rose, enfant de Télé-sphore Beaudry et de Ida Thériault Parrain et marraine: M. et Mme Cléophas Dupuis, de St-Jacques, oncle et tante de l'enfant.

Sépulture Courtemanche. — Le 9 juillet eut lieu la petite sépul-ture de Jean-Paul Courtemanche, enfant de Norbert Courtemanche et de Thérèse Huneault, décédé à l'âge de trois ans.

Sépulture Léveillé. — Le 11 juillet eut lieu la sépulture de Mlle Magella Léveillé, fille de Ma-thias Léveillé et de Hélène Beau-doin, décédée à l'âge de 15 ans. Le service fut chanté par Mgr Eus-tache Dugas, curé, assisté de MM. Albert Bélanger et Lucien Dion.

Sépulture Charbonneau. — Le 14 juillet: petite sépulture de Jo-seph-Emile-Jean-Napoléon Char-bonneau, enfant de Majorique Charbonneau et de Yvonne Blondin, décédé l'avant-veille à l'âge de deux jours.

Sépulture Rivest. — Le 16 juil-let eurent lieu les funérailles de Maurice Rivest, fils de Joseph -Edouard Rivest, de Montréal, dé-cédé à l'Hôpital du Sacré-Coeur à Montréal, à l'âge de 21 ans. Le service fut chanté par M. J. O. Gauthier, assisté de MM. Lucien Dion et Albert Bélanger. M. Ri-vest était autrefois de St-Lin.

"Le marathon de St-Lin" — Le marathon de Ste-Julienne à St-Lin, passant par St-Esprit, dis-tance de 13 milles, organisé par M. Paul Leslie Monahan, de la Maison Monahan Bros, St-Lin, a remporté un grand succès. Les coureurs, au nombre de neuf, par-tirent de l'Hôtel Lambert, Ste-Ju-lienne à une heure. Ils parcour-ent le trajet où des milliers de spectateurs les virent passer à u-ne vitesse surprenante. Le clas-sement final est le suivant: Pre-mier: Paul Bourget, No 2, cou-rant pour Monahan Bros, St-Lin, temps: 1 h.25 m. Deuxième: Léonard Lapierre, No 3, courant pour Louis-Philippe Lalonde, St-Lin, temps: 1 h.26 m. Troisième: Gé-rard Guilbault, No 5, courant pour Léo Deslongchamps, l'Épi-phanie, temps: 1 h.31 m. Quatrième: Wilfrid Paré, No 10, courant pour le club de Hockey de Ste-Julienne. Cinquième: A. Vendette No 7, courant pour Ed. Pauzé, l'Épiphanie. Sixième: Willie La-fortune No 6 courant pour Ro-saire Forget, Ste-Julienne. Sep-tième: Félix Coehia No 4, cou-rant pour l'Hôtel Lambert, Ste-Julienne. Huitième: Antonio Au-ger No 8, courant pour Léo Des-longchamps, l'Épiphanie. J. Rous-seau, No 1, courant pour Léon Renaud, St-Lin, a dû abandonner vers la fin de la course.

Après l'arrivée des coureurs au pare "Gaborry" commença la partie de balle au camp entre les clubs St-Lin et St-Esprit, en pré-sence de plus d'un millier de per-sonnes. Après quatre manches de jeu extrêmement serré et passion-nant, les deux équipes furent forcées d'abandonner les hostili-tés pour cause de pluie. Le reste

d'un programme varié fût donc aussi annulé. Le soir à l'Hôtel Ferland, à St-Lin, les organisa-teurs du marathon, les joueurs et les coureurs se réunirent pour terminer l'afête par un banquet présidé par M. Médéric Duval, député du comté de Montcalm. Au nombre des nombreux orateurs, nous pouvons citer: M. Médéric Duval, député de Montcalm à Qué-bec, M. Louis Lavallée, maire de la paroisse de St-Lin, M. Oscar Lapierre, maire de Ste-Julienne, M. Albert Ferland, président du club de balle au camp de St-Lin, M. Maurice St-Jean, secrétaire -trésorier du club, M. Paul Leslie Monahan, promoteur du mara-thon et M. Paul Bourget, vain-queur de la course. Ce marathon était organisé par le club de balle au camp de St-Lin. Notre étoile, M. Paul Bourget, vainqueur de deux marathons, se propose de représenter encore St-Lin diman-che prochain à la course de 50 milles de Berthier à Montréal.

Balle au camp. — Le St-Lin a gagné sa partie du dimanche 10 juillet en battant un club de Ter-ronne par 23 à 5. Les gérants des clubs St-Lin et St-Jacques doivent se rencontrer pour con-clure une rencontre entre ces deux équipes au cours du mois d'août.

L'Imperial Oil, inactif diman-che dernier, avait remporté une brillante victoire le dimanche pré-cédent en battant le "St-Laurent de Joliette" par le résultat de 21 à 2. Le lanceur Dallaire a retiré dix frappeurs au bâton.

ST-EDMOND

(De notre correspondant)

Le 6 juillet, mariage de M. Jos-Gabriel Majeau, cultivateur de St-Gabriel, avec Mlle Marie-Ange -Albertine Turcotte. M. Siméon Majeau, servait de témoin à son fils et M. Joseph Turcotte accom-pagnait sa fille. M. Léopold Piet-te touchait l'orgue. Assistants au mariage M. et Mme Edmond Tur-cotte, de Woonsocket, M. et Mme Jos. Turcotte, de Woonsocket, M. Romulus et Mme Marguerite-Gé-cile Turcotte, M. et Mme Jos. Pi-ché, de Berthierville, M. et Mme Nap. Turcotte, M. Azarie Durand et Mlle Antoinette Lagacé, M. J. Paradis et Mme et M. Majeau, de St-Norbert. Après la cérémonie l'heureux couple partit pour voy-age. Nos meilleurs vœux les ac-compagnent.

M. Domina Lagacé et sa fami-le passent les vacances en cette paroisse.

Le 13 juillet, M. le curé Z. Beauchamp bénissait le mariage de M. Théodore Mirandette, cul-tivateur de St-Cuthbert, à Mlle Marie-Elise Ricard, fille de Jos. Ricard de cette desserte. MM. Louis Mirandette et Arthur Ri-card servaient de témoins. Les mariés partirent après le mariage pour voyage.

Euchre. — Nous avertissons de nouveau les amis que le euchre, durant lequel se fera le tirage d'un \$5.00 en or au profit de la mission de St-Edmond, aura lieu le 9 août à 8 heures après-midi. Bienvenue à tous.

Eglise et cimetière de St-Paul — M. Antoine Manseau, curé de Contrecoeur écrit à son évêque le 26 mars 1832. "Les habitants (de St-Paul) se plaignent qu'on veut les accabler par les travaux pu-blics étant déjà épuisés par une couvverture de fer blanc à leur église, l'enclos du cimetière en pierre etc, et tout cela en un petit nombre d'années."

Le 4 mai 1830 les cultivateurs de Kildare, aujourd'hui St-Am-broise demandent la permission de construire une chapelle pour constituer une paroisse. — Cette requête est acceptée. — Cepen-dant les propriétaires des ter, 2e et 3e rang de Kildare envoient à leur tour une requête datée du 30 juin de la même année pour faire connaître à l'évêque de Montréal qu'ils ne veulent pas s'unir aux futurs paroissiens de St-Ambroise pour la construc-tion d'une église mais ils exposent les avantages d'une chapelle au village d'Industrie. — M. Jo-liette n'est pas étranger à cette demande puisqu'il signe la requê-te avec son beau-frère P. C. Loedel, co-seigneur.

Province du Bas-Canada, District de Montréal, 4 juillet 1830.

Aujourd'hui le quatre de juil-let, l'an mil huit cent trente, à u-ne assemblée des propriétaires du premier, second et troisième Rang du Township de Kildare dans le District de Montréal, les soussignés composant la dite as-ssemblée ont dit et déclaré qu'ils seraient informés que divers pro-priétaires du 4ème, 5ème et 6ème Rangs du dit Township de Kildare, auraient dernièrement pré-senté une requête à Monseigneur J. J. Lartigue, Evêque de Ternes-se, suffragant du District de Montréal, aux fins d'obtenir la permission de bâtir une église ou chapelle Catholique, dans le Township de Kildare avec l'inten-tion d'y faire joindre les soussi-gnés propriétaires du 1er, 2e et 3e Rang du dit Township de Kil-dare et ce sans leur consentement.

En conséquence les soussignés propriétaires dans les susdits ter, 2e et 3e Rang du Township de Kil-dare déclarent par ces présentes et font savoir à qui il appartiendra qu'ils n'entendent nullement se joindre aux propriétaires des 4e, 5e et 6e Rang de Kildare pour bâtir une église ou chapelle catho-lique dans le dit Township de Kildare et qu'ils ne contribueront en aucune manière quelconque à l'érection de la dite chapelle ou

Malheur, malheur à nous si notre âme endormie penche vers la tranquillité.

Problème de MOTS CROISES

(CASSE-TÊTE)

Problème présenté par Mlle EVANGELINE GAGNON, 1453 Malson-neuve, Montréal.

1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13	14
1	■	■	■	■	■	■	■	■	■	■	■	■	■
2	■	■	■	■	■	■	■	■	■	■	■	■	■
3	■	■	■	■	■	■	■	■	■	■	■	■	■
4	■	■	■	■	■	■	■	■	■	■	■	■	■
5	■	■	■	■	■	■	■	■	■	■	■	■	■
6	■	■	■	■	■	■	■	■	■	■	■	■	■
7	■	■	■	■	■	■	■	■	■	■	■	■	■
8	■	■	■	■	■	■	■	■	■	■	■	■	■
9	■	■	■	■	■	■	■	■	■	■	■	■	■
10	■	■	■	■	■	■	■	■	■	■	■	■	■
11	■	■	■	■	■	■	■	■	■	■	■	■	■
12	■	■	■	■	■	■	■	■	■	■	■	■	■
13	■	■	■	■	■	■	■	■	■	■	■	■	■
14	■	■	■	■	■	■	■	■	■	■	■	■	■

HORIZONTALEMENT

- 1—Procédé dans lequel la pierre lithographique est remplacé par le zinc.
- 2—Être suprême. — Commis sur la personne du bébé de Lindbergh.
- 3—Tellement. — Abréviation de saint. — Deux lettres de nom. — Petite île de la Méditerranée.
- 4—Ecrivain qui, faute de talent, n'a pas réussi.
- 5—Plus qu'il ne faudrait. — Fleuve d'Espagne. — Oiseau coureur australien.
- 6—Montagne d'Arabie. — Préfixe indiquant la duplication. — Variété de quartz calcédoine.
- 7—En poésie, navire. — Nom de deux chaînes de montagnes.
- 8—Préfixe qui signifie, de, par. — Autrefois, chef du gouvernement d'Alger.
- 9—Très petite somme. — Fut changée en génisse par Jupiter. — Chanoine, poète satirique.
- 10—Outil de sculpteur. — Mot latin qui signifie autrefois. — Ensemble des ascendants d'une famille.
- 11—Opposé de cecl.
- 12—Abréviation de numéro. — Equerre. — Nom du soleil chez les Égyptiens. — Préposition latine signifiant à, vers, pour.
- 13—Un des États-Unis de l'Amérique du nord. — Ville de l'Arabie centrale.
- 14—Dépôt au fond d'un vase, après l'infusion.

VERTICALEMENT

- 1—Fils d'Adam. — Câble auquel est attachée la bouée d'une ancre.
- 2—Lettre grecque. — Préfixe qui indique, répétition.
- 3—Abréviation d'un mot latin signifiant le même. — Métal précieux. — Abréviation du nom d'un Ordre religieux. — Arbre coiffé.
- 4—Négation. — Assujettie à quelque peine. — Petit mot anglais.
- 5—Homonyme de ses. — Tout petit enfant. — Nombre anglais.
- 6—Exagéré. — Initiales d'un critique dramatique français (1827-1899). — Divinité grecque.
- 7—Ville et port de Finlande. — Espace de terre entouré d'eau de tous côtés.
- 8—Triage. — Ancienne forme de oui.
- 9—Ensemble des troupes régulières d'un Etat. — Initiales d'un écrivain anglais (1766-1848). — Fâché.
- 10—Onomatopie qui exprime une action soudaine. — Partie de la côte d'Afrique au fond du golfe d'Aden. — Oignon d'une odeur très forte.
- 11—Initiales d'un savant professeur français (1793-1876). — Orner de quelque agrément. — Lettres de la.
- 12—Mot anglais. — Adjectif. — Coups de baguette donnés sur le tambour, de façon à former un roulement très bref. — Particulièrement honorifique.
- 13—Conjonction. — Particule du dialecte provençal, exprimant l'affirmation.
- 14—Défunte depuis peu. — Ville de Perse.

Solution du Casse-tête

Solution du problème de Mlle Alice Martin, Joliette, présenté la semaine dernière.

Horizontalement

- 1—Ame — enrayure — sas.
- 2—Naulée — turnebe.
- 3—Ai — ait — ad — eau — a.m.
- 4—Lacs — idée — fait.
- 5—Oldham — ord — limas.
- 6—Sève — Islam — étage.
- 7—Ste — stoppe — Ger.
- 8—Arche — ra.
- 9—Ale — eu.
- 10—Idiotie — el — orion.
- 11—Rif — RL — étend — est.
- 12—Es — politicien — ms
- 13—Trace — ret — ira.
- 14—Po — faupinière — ni.
- 15—Arvers — enouerais.
- 16—Rsu — te — René — Léo.

Verticalement

- 1—Ana — ossuaire — par.
- 2—Maillet — distors.
- 3—Eu — adventif — vu.
- 4—Cache — pâte.
- 5—Elisa — sa — trocart.
- 6—Net — mitrailleuse.
- 7—Re — socle.
- 8—Adolphe — étrier.
- 9—Dérapé — Etienne.
- 10—Ut — Edme — élection.
- 11—Rue — ru — ni — eue.
- 12—Erafiera — ode — re.
- 13—Nuit — nier.
- 14—Se — imagerie — al.
- 15—Abatage — Osmanie.
- 16—Sem — sergents — iso.

Les peuples résistants se re-connaissent à ceci qu'ils n'aban-donnent jamais leur langue et que leur langue ne les abandonne ja-mais. Il y a une véritable incorpo-ration, non seulement de celle-ci en eux, mais d'eux en elle. Elle les pétrit et ils la sculptent.

HISTOIRE DE JOLIETTE

DOCUMENTS

publiés sous les auspices de la

Société Historique de Joliette

Série 7, No 3

LA MISSION

A LIRE ET A CONSERVER

Requête 4 5 6ième rang Kildare pour être desservis par St-Paul Suite

Que les suppliants seraient bien plus éloignés de l'église de Ste-Elisabeth qu'ils ne le sont de l'église de St-Paul, qu'en outre ils auraient à traverser la rivière de l'Assomption pour se rendre à l'église de Ste-Elisabeth, que les côtes de la dite Rivière seraient extrêmement hautes et à pic, ce qui rendrait l'usage de cette tra-verse très difficile, qu'en outre le courant de la dite Rivière serait très fort, et que cette traverse se-rait très mal pourvue de bac et

canot, de manière que les sup-pliants ne pourraient le prin-temps et l'automne traverser la dite Rivière sans courir de grands dangers, ce qui les priverait très souvent d'aller à l'église de Ste-Elisabeth pour y remplir leurs devoirs religieux; qu'en fin cette traverse leur occasionnerait des frais assez considérables pour de nouveaux habitants et qu'ils évi-teraient tous ces inconvénients sérieux s'ils étaient desservis par le curé de St-Paul.

A ces causes les suppliants ont recours à Votre Grandeur à ce qu'il lui plaise, de vouloir bien

les joindre à la paroisse de St-Paul, comme étant le plus com-mode pour eux d'après les rai-sons alléguées en cette requête et tel que vu par le plan ci-annexé. Et en reconnaissance les sup-pliants de faire des vœux à l'E-tre Suprême pour le bonheur de Votre Grandeur.

Marques: J-Bte Fortier Chs Etu Etienne Grégoire Salomon Etu Louis Robillard Benjamin Chevalier Pierre Lanois Antoine Bourgeois Louis Lanois, fils Louis Valois, fils Bazile Carpentier, fils Bazile Carpentier Louis Mayère Jean-Bte Paquin Alexis Ginard J-Bte Ginard J-Bte Etu J. Lanois Bazile Lanois Antonin Archambault Cuthbert Savoie Célestin Morelle Bénoni Asselin Pierre Mailloux Louis Lanois, père François Désert

Fr Désilets, fils Louis Valois, père Amable Morency, fils Louis Rivet J. Desmarais Pierre Desmarais J-Bte Desmarais Amable Marchand Alexis Labrèque Charles Désilets François Longeons Frs Béllivos J. Gagné J.-X. Désilets, cap. Pierre Caisse André Laporte J.-Bte Houle Amable Morency, père Congoque Lépine François Patrix J-Bte Fougère Jos Deshaies Amable Boucher Toussaint Samuel Jos Coderre.

Nous soussignés, certifions que les signatures ci-dessus aux-quelles des croix sont apposées ont été en notre présence par les per-sonnes y nommées, après com-munication de l'objet de cette re-quête.

Kildare le 19 janv. 1828. J-Bte Rivet Jacques Enouille dit Lanois.

Au tirage présidé par le Dr Lionel Desrosiers, chez JOS. DUFRESNE FILS ENRG., 34, Notre-Dame, le gagnant de l'habit est M. Wilfrid Desrosiers, épicier, rue St-Charles Borromée. La Maison Jos. Dufresne Fils Enrg. remercie toutes les personnes qui ont pris part à ce tirage.



PETITES ANNONCES

COURS PRIVÉS. — Le 1er septembre, Mme S. Robillard, 84, rue Richard, reprendra ses classes privées: cours d'anglais et préparation aux diplômes du Bureau Central. On est prié de s'inscrire au plus tôt. 21 j. 6 f.p.

PERDU. — Ces jours derniers a été perdue du rang St-Frédéric au Village de St-Félix, une boîte contenant des vêtements. Prière de la rapporter, si retrouvée, à M. Théodore Ménard, St-Félix. 21 j. 1 f.s.

ENTREPOS ET BUREAU A LOUER. — Sur la rue Richard, à louer entrepos avec grande cave et bon bureau. S'adresser à J.-A. Boisvert, 100, rue Manseau, Joliette. 14 a. j.n.o.

A REMARQUER. — Nous offrons des spéciaux, toutes les semaines. Voyez les vitrines chez Lavallée & Frère. Vous y trouverez votre profit.

NUANCES DESIREES. — C'est au grand magasin chez Boulard & Frère de Joliette que vous trouverez les nuances que vous désirez pour vos bas de soie. Venez nous voir. 24 m. j.n.o.

Vos Yeux. PRENEZ SOIN DE VOTRE VUE. CONSULTEZ EMILE PREVOST. Spécialiste Optométriste et Opticien. Choix de lunetterie des plus complets. 26, RUE ST-PAUL, JOLIETTE.

Table listing various medicines and their prices: Urasal grand 1.29, Urasal petit 0.69, Alophe en 100 0.59, Poudre Arax Co. 0.69, Pétrole Rogier 0.89, Vapex 0.87, Pâte à dent Kolynos (petit) 0.29, Pâte à dent Kolynos (grand) 0.39, CASTORIA 0.27, Pilules CHASE pour le foie et les reins 0.25, MENTHOLATUM 0.22, ASPIRIN BAYER 0.20, Traitement MARLATT 3.79, PILULES ROUGES, 0.40, 3 pr 1.10, PILULES MORO, 0.40, 3 pr 1.10, AGAROL, grand 8.19, AGAROL, petit 0.69, Pâte à dent IPANA 0.38, Pâte à dent PEPSODENT 0.35, Pilules ROBOL 0.20, Tablettes RIVALES 0.69, SEL ENO 0.89, EAU DE RIGA 0.20, WATERBURY 0.75, Sirop Fellow's 0.98, Serviettes sanitaires en 12 0.39, 3 pour 1.00, en 6 0.19, 3 pour 0.50, Sirop Thiochol Roche 1.15, Sel Kruschen 0.59.

Octave Gadoury. Pharmaciaen B.A., B. Ph. B. P. 77. Téléphones: 485 et 836. 29, NOTRE-DAME, JOLIETTE.

MATELAS. — Savez-vous que nous faisons une spécialité de fabriquer des matelats de crin et laine. Aussi d'autres de qualité inférieure de même que les oreillers de plume. Un couil de 8 onces à la verge est employé pour la fabrication de ces marchandises ce qui donne le maximum de durée. Nous faisons également les réparations. Consultez-nous. The Canadian Knitting, Joliette. Téléphone: 53. 21 a. j.n.o.

AGENTS DEMANDES. — Bonnes localités de disponibles. Commerce établi depuis 64 ans. Ligne de produits d'une qualité incomparable renfermant 150 nécessités. Profits de \$35.00 par semaine au début. S'adresser: R. Desnoyers, s-d la Cie J. R. Watkins, 940 Inspecteur, Montréal. 14 j. 4 fs.

MAISON DE CAMPAGNE, toute neuve, à deux milles de Joliette, à louer ou à vendre. Pour plus de renseignements s'adresser à nos bureaux, 28, Place Bourget; téléphone: 270. 19m. j.n.o.

SE RAPPELER. — Que l'épicerie la plus assortie et la mieux équipée est sans contredit l'épicerie Lavallée & Frère, 74, Manseau. Tél.: 10 et 582.

R.-D. Ouellette O. O. D. sera à son bureau de Joliette, tous les samedis, pour l'examen de la vue, la vente et la réparation des lunettes. 15, rue St-Paul. Tel. 797 J. 16 j. j.n.o.

La Santé par la Chiropratique

La CHIROPRAQUE est une science naturelle qui consiste à corriger la CAUSE des "maladies" et cela sans remèdes ou instruments, en se basant sur une connaissance précise de l'anatomie et spécialement du système nerveux. Le Dr A. Walton, médecin diplômé de l'Université Harvard, affirme que "95% des maladies sont causées par des déplacements de vertèbres et la Chiropratique en fait disparaître la cause. Les résultats obtenus dans le passé prouvent que la Chiropratique s'applique, avec succès, tout spécialement dans les "maladies" nerveuses, faiblesse, pression artérielle anormale, asthme, névralgie, paralysie, rhumatisme, lumbago, trouble d'estomac et d'intestins, etc., etc. Si vous êtes malade, ne désespérez pas de revenir à la santé; voyez immédiatement votre Chiropraticien. Renseignements gratuits. Demandez le livret "La Santé par la Chiropratique."

Antoine Fortin, D. C. CHIROPRAATICIEN. Diplômé de l'Institut Palmer. Tél.: 275. 21 rue ST-PAUL, JOLIETTE.

LA MEILLEURE PLACE. — Chez Boulard & Frère, au grand magasin, c'est la meilleure place pour vos bas de soie, gants et sacs. Venez nous voir. 24 m. j.n.o.

PERDU — Un pneu avec son support (rim) de Joliette à Radstock. Récompense à qui le rapportera à 47, rue Baby, Joliette. 21 j. 1 f.p.

Conservez-les bien... Les portraits constituent les meilleurs souvenirs de vos parents, de vos amis. Conservez les instantanés, les photographies que vous avez prises avec votre Kodak, dans de jolis ALBUMS dont nous vous offrons un choix considérable aux prix les plus populaires. Confiez-nous l'ENCADREMENT des portraits que vous désirez conserver, vous aurez satisfaction. Notre choix de MOULURES comprend les finis les plus modernes, variés à souhait. Notre travail est rapide. — Nos prix sont bas. LIBRAIRIE RENE MARTIN. 72, RUE MANSEAU, TEL. BELL 617.

PERDUE — Une grande toile pour camion, grandeur 12 x 10, de Joliette à Notre-Dame-de-Lourdes. Récompense à qui la rapportera à 45, St-Charles-Borromée, Joliette. 21 j. 1 f.p.

Course de 30 milles

On annonce que le 14 août prochain une autre grande course à relais de l'Assomption à Joliette. Les coureurs qui passeront par l'Épiphanie et St-Jacques auront une distance de 30 milles à parcourir. Tous les amateurs de ce sport... fort essoufflant peuvent s'inscrire dès maintenant en s'adressant à M. Jos. Zaien, organisateur. Le prix d'entrée est de \$2.50, montant qui sera remboursé à tout coureur qui se rendra au terme de la course. Les quatre derniers milles de ce marathon provincial seront couverts à Joliette même, deux milles autour de la Place du Marché et deux milles dans la salle municipale.

L'hon. R. Weir...

Suite de la première page. tabac canadien s'est fait une bonne réputation en Angleterre, au point que l'un de ses plus gros manufacturiers de tabac anglais a publié que le tabac canadien était l'un des meilleurs au monde. Aujourd'hui, sur la place Trafalgar, l'un des panneaux-reclames les plus grands du monde porte le titre: CANADIEN CLUB CIGARETTES.

"En 1919, l'Angleterre consommait moins de 1 p. c. de sa consommation totale de tabac en tabac cultivé dans l'empire. "En 1925, grâce à la préférence d'un shilling la livre accordée par feu l'hon. Joseph Chamberlain, l'Angleterre a porté cette proportion à 5 p. c. Depuis, grâce à une préférence de 36 p. c. ou de deux shillings la livre, cette proportion a été portée à 20 p. c. "Si l'on peut persuader l'Angleterre d'augmenter la préférence actuelle à un tiers de leurs droits de douane, nous sommes certains que d'ici trois ans l'Angleterre consommera 50 p. c. de tabac cultivé dans l'empire. Si l'on impose un tarif douanier de 4 shillings la livre sur le tabac étranger et si l'on accorde la libre entrée au tabac impérial, cette portion sera portée à 80 p. c. On pourra obtenir la balance de revenus en imposant une taxe d'accise sur les produits manufacturés.

"On constate une égale augmentation de consommation domestique au Canada. En 1896 nous étions industrie n'employait pas de tabac canadien. En 1900, avec un tarif douanier de 10 cents sur le tabac étranger, nos manufacturiers commencent à en faire un faible usage. En 1907, le tarif fut porté à 28 cents sur le tabac étranger, notre consommation domestique augmenta d'une façon substantielle. Lorsque le tarif fut porté à 40 cents la livre nos manufacturiers employèrent 18 millions de livres, soit 60 p. c. de notre consommation totale.

"A cause du progrès accompli en Grande-Bretagne et du Canada sous l'influence de tarifs préférentiels, nous venons aujourd'hui, en masse, auprès de notre gouvernement, pour lui montrer le sérieux de la situation, la nécessité de profiter de la conférence économique et du bien-fondé de nos demandes.

"Nous laissons avec confiance cette question entre les mains du gouvernement croyant bien que l'étude qu'il a faite de la situation lui permettra d'obtenir un ajustement de la préférence en faveur du tabac impérial et d'obtenir de la part de tous, une collaboration fraternelle."

L'hon. M. Weir a promis de soumettre le mémoire aux autres membres du cabinet.

Funérailles de Mlle Daher

Vendredi dernier, eurent lieu à la cathédrale les imposantes obsèques de Mlle Jeanne d'Arc Daher, fille de M. Georges Daher, marchand, de Joliette. Nombre de parents et d'amis de Joliette et de Berthierville, ont vécu longtemps la famille Daher, y assistèrent.

Mgr Alphonse Piette fit la levée du corps et M. l'abbé Azellus Fafard chanta le service, assisté des abbés Ferland et Gadoury, comme diacre et sous-diacre.

Les porteurs étaient MM. Paul Charbonneau, Donald Arnault, Maurice Gougeon, Roland Rivest, Louis-Philippe Durand et Jean-Paul Perreault. Six membres de la congrégation des Enfants de Marie, dont la défunte faisait partie, portaient les rubans: Mlles Thérèse et Laura Chapat, Irène Beauparlant, Laurette Sansregret, Mme Mine Perreault et Simone Gougeon.

A l'occasion de ce deuil, la famille recut de nombreux témoignages de sympathies tels que: Offrandes de messes: La troupe des Éclaireurs de Joliette, M. et Mme J.-E. Poirier, les porteurs, la famille Osias Guilbault, Mlles Juliette Dufour, Marie-Ange Comtois, Laurette Sansregret.

Bouquets spirituels: les familles Henri Bonin, Elie Arnault, Léon Brousseau, M. et Mme Albert Roeray, Mmes Damien Comtois et Rémi Lafontaine, Mlles Juliette et Adrienne Coutu, Yvette et Colombe Poirier.

Offrandes de fleurs: les porteurs, famille Régis Roberge, Sorel, M. et Mmes Osias Guilbault, Naim Sawaya, Mme Vve Donat Forest, M. Willie et Mlle Marie-Ange Comtois.

Télégrammes: M. et Mmes Louis Archambault, Shawbridge, Léopold Brabant, Montréal, Ernest Laroche, Tecumseh, M. L.-R. Adam, Montréal, Théo. Brouillard, Sorel.

Aussi un grand nombre de cartes de sympathie envoyées par des amis de Joliette, de Berthier et d'ailleurs.

Mme Georges Daher et les membres de sa famille, remercient bien sincèrement toutes les personnes, qui leur ont témoigné des sympathies à l'occasion de la mort de Mlle Jeanne d'Arc Daher.

Fête de charité

A ST-CALIXTE ET A RAWDON. Deux grandes fêtes de charité en perspective. La première à St-Calixte, le 30 au soir. On sait que chaque année, les anciens de la paroisse profitent de cette circonstance pour revoir le lieu de leur origine. La grande salle paroissiale suffit à peine à recevoir tous les nombreux amis de la charité.

L'autre fête de charité se tiendra à Rawdon, les 4, 5, et 6 août prochain. Les organisateurs réservent des surprises à tous ceux qui visitent cette grande tombola. Plusieurs attractions nouvelles sont au programme. C'est dire qu'en outre du mérite de la charité, les assistants passeront une ou des agréables soirées.

Sir H. Thornton démissionne

Sir Henry Thornton, président du Chemin de fer national du Canada a remis, mardi, sa démission au Conseil d'administration du réseau. Cette démission prendra effet le 1er août 1932 à la demande de Sir Henry. A l'issue de la réunion du Conseil d'administration il a aussi été annoncé que M. S. J. Hungerford, vice-président directeur de l'exploitation, de la construction et de l'entretien, avait été nommé président intérimaire en remplacement de Sir Henry Thornton.

Sir Henry Thornton a fait la déclaration suivante au sujet de sa démission: "J'ai étudié la situation du chemin de fer créé en grande partie par les critiques qui ont été publiées des dépenses du Canadian National sous ma gérance. Je crois juste de signaler que toutes les dépenses de capital ont été faites seulement après mûre considération par moi-même et les hauts fonctionnaires de la Compagnie et parce que nous croyions qu'elles étaient dans le meilleur intérêt de la Compagnie. Ces dépenses furent, naturellement, contrôlées par le gouvernement. Toutefois, quoiqu'il ne peut être conduite avec succès que si tout le pays seconde de tout cœur les efforts de l'Administration. Pour cette raison et parce que le gouvernement aimera peut-être à étudier sa politique des chemins de fer je crois de voir, pour lui faciliter la tâche, remettre ma démission.

"Avant de quitter le Chemin de fer national du Canada je désire particulièrement remercier les hauts fonctionnaires et les employés, nos collègues, pendant près de dix ans, de la loyauté, de l'enthousiasme et de l'habileté qu'ils ont témoignés au chemin de fer et moi-même. Je conserverai le meilleur souvenir de nos relations avec eux, et j'ajouterai très sincèrement que tout ce qui a pu être accompli dans le passé a été en grande partie par la vertu de la coopération de tous.

"Je suis sûr que l'esprit de devoir et les nobles principes qui ont caractérisé l'Administration et les employés sous ma gérance seront continués fidèlement sous la nouvelle administration. "Adieu. Je vous souhaite à tous prospérité et bonheur et espère que l'avenir vous réserve la récompense que mérite tout dévouement."

M. et Mme Dominique Lafrenière et leurs fillettes Marielle et Georgette, M. et Mme Lucien Bazinet sont partis samedi dernier pour Rathwell, Manitoba, pour une quinzaine.

Mlles Annette et Eva Lafrenière en vacances à Montréal chez leurs parents, M. Henri Roy de Penacook, N. H., en visite chez son oncle et ses tantes M. et Mme Gédéon Lafrenière et Mme Malvina Lafrenière, et chez ses parents de St-Norbert, St-Gabriel, etc.

PROMOTION. — M. Laperrrière, comptable à la Banque Provinciale de Joliette, vient d'être transféré au bureau-chef à Montréal. M. Sylvestre, Sylvestre, comptable à la succursale de Drummondville, le remplace.

L'HEUREUX GAGNANT. — M. Wilfrid Desrosiers, épicier, est l'heureux gagnant de l'habit tiré au sort samedi soir dernier, au magasin Jos. Dufresne Fils Enrg. Le billet chanceux a été tiré par le Dr Lionel Desrosiers.

NOTES LOCALES

EN VOYAGE. — M. et Mme Dominique Lafrenière et leurs fillettes Marielle et Georgette, M. et Mme Lucien Bazinet sont partis samedi dernier pour Rathwell, Manitoba, pour une quinzaine.

Mlles Annette et Eva Lafrenière en vacances à Montréal chez leurs parents, M. Henri Roy de Penacook, N. H., en visite chez son oncle et ses tantes M. et Mme Gédéon Lafrenière et Mme Malvina Lafrenière, et chez ses parents de St-Norbert, St-Gabriel, etc.

PROMOTION. — M. Laperrrière, comptable à la Banque Provinciale de Joliette, vient d'être transféré au bureau-chef à Montréal. M. Sylvestre, Sylvestre, comptable à la succursale de Drummondville, le remplace.

L'HEUREUX GAGNANT. — M. Wilfrid Desrosiers, épicier, est l'heureux gagnant de l'habit tiré au sort samedi soir dernier, au magasin Jos. Dufresne Fils Enrg. Le billet chanceux a été tiré par le Dr Lionel Desrosiers.

ACCIDENT A BERTHIER. — Le 18, M. Gérard Gagné, inspecteur d'assurances, de Montréal, se tua instantanément lorsque sa machine capota. M. Gagné, voulant entrer dans une cour, appliqua les freins brusquement. C'est alors que son occupant se la chausa.

A PROPOS DE CE DESORDRE. — Dans notre édition du 14 courant, nous avons publié une note à propos d'un désordre qui se serait passé devant l'Hôtel du Grand Nord à bonne heure le matin du 10 juillet 1932. Deux témoins dignes de foi nous ont informé que certaines personnes des deux sexes qui se trouvaient dans les voisinages de cet hôtel juraient, criaient, blasphémaient, sans en être cependant venues à la bataille. Nous avons appris depuis que ces personnes, n'ayant pu être admises à l'hôtel et de ce fait, se sont rendues au parc Lajoie où les constables de la ville furent appelés d'urgence. En justice, nous rectifions les faits rapportés dans notre édition du 14 juillet dernier et déclarons qu'ils ne justifiaient pas les conclusions de notre entrefilet.

KIOSQUE. — L'exhaussement du kiosque du Parc Lajoie est terminé. On y a fait 18 cabines à l'usage des enfants qui se baigneront dans la piscine du parc.

PONT ST-CHARLES. — Les contracteurs, MM. W. Malo et E. Lafontaine, ont terminé hier le pontage, en ciment, du pont St-Charles. C'est dire que ce pont sera bientôt ouvert à la circulation.

LE TEMPS QU'IL FIT. — D'après le dernier bulletin météorologique pour le mois de juin, il est tombé 3.01 de pluie durant ce mois. La journée la plus froide a été le 8, alors que le thermomètre marquait 40; le 21, il est monté à 85. Nous avons eu du tonnerre les 4, 5, 15 et 21; de la grêle, le 4.

COURSE EN BICYCLETTE. — M. Noël Forget, marchand de hardes faites et merceries, de la rue St-Paul, avait organisé pour dimanche dernier un marathon en bicyclette. Le départ se fit à Berthier et les coureurs passèrent par Lanoraie, Lavaltrie, L'Assomption, St-Gérard, St-Paul pour atteindre Joliette, après avoir parcouru une distance de 14 1/2 milles. M. Viateur Bellemare, qui arriva bon premier, fit ce trajet en 2 h.13 m. Sept minutes plus tard arrivait le deuxième, M. Arbour, suivi à quelque distance de M. Maurice Gervais qui franchit l'étape en 2 h.30 m. Le premier prix était un habit fait sur mesure; le deuxième, \$10.00, et le troisième, une coupe.

ROUTE JOLIETTE-L'ASSOMPTION. — Il n'est pas encore définitivement décidé de quel côté de la rivière, nord ou sud, passera la route asphaltée Joliette-L'Assomption. De part et d'autre, se font de grosses influences. Qui l'emportera? Nous le saurons bientôt. — Il est de plus en plus question que cette route suive la voie ferrée de la rue Maifera, près de la Standard Lyne, à chez M. Patrick Forest, de St-Paul. Trois traverses à niveau seront ainsi évitées. Cette route a fini terminée, on débouche par la rue Notre-Dame. Ainsi, nous aurons trois grandes artères pour entrer à Joliette ou en sortir. Cette nouvelle n'est peut-être pas encore officielle, mais elle est certaine. On dit même que les travaux de construction de la route, le long de la voie ferrée,

commenceront sous peu. En attendant, les propriétaires en bordure de la rivière l'Assomption auront peut-être le temps d'accorder leurs violons.

A STE-ELISABETH. — M. et Mme Venance Goulet (Eva Ferland) ont le plaisir de faire part de la naissance d'un fils baptisé, Ferland, sous les noms de Joseph-Auguste - Gaëtan - Roland. Parrain et marraine: M. l'abbé Auguste Ferland, p. s. s., oncle de l'enfant, et Mlle Georgiana Robillard, tante de l'enfant. Porteuse: Mlle Eva Goulet.

BAPTEMES. — Ont été baptisés à la cathédrale: Le 17, Marie-Thérèse-Juliette, fille de M. Urban Brunelle et Marguerite Savignac, Parrain et marraine: Edouard et Gabrielle Savignac, de Ste-Elisabeth. Le 17, Joseph-Urbain-André, fils de M. Noël Lépine, courtier en assurances, et Jeanne Bazinet. Parrain et marraine: M. et Mme Urgel Lépine. Le 19, Marie-Denise-Charlotte-Lise, fille de M. Alcide Bonin et d'Adrienne Desmarais. Parrain et marraine: Charles et Marie-Anna Desmarais.

FUNERAILLES. — Le 15, Mgr Alphonse Piette chanta, à la cathédrale, le service de Mme Vve Gilbert Beauparlant, décédée, le 13, à l'âge de 79 ans et 5 mois. De nombreux parents et amis assistèrent à cette cérémonie funèbre.

NAISSANCE. — M. et Mme Henri Migué, née Orise Landreville, de Crabtree Mills, ont le plaisir de faire part à leurs parents et amis de la naissance d'un fils, né le 16 et baptisé le lendemain par M. l'abbé R. P. J. nous les noms de Joseph - Donat-Réal-Gaëtan. Parrain et marraine: M. et Mme Donat Vincent, oncle et tante de l'enfant. Porteuse: Mlle Bella Perreault, cousine de l'enfant.

MARIAGE. — M. l'abbé J.-B. Chagnon bénissait à la cathédrale, hier, le mariage de M. Sylva Lauzon, fils de M. et Mme Arthur Lauzon, de Rawdon, et Mlle Marie-Blanche Chevrete, fille de M. et Mme Ovide Chevrete. Durant la messe nuptiale, de beaux chants de circonstance furent exécutés par le chœur des Enfants de Marie. Nos vœux de bonheur à ces jeunes époux.

PAS DE CONSEIL. — Plusieurs contribuables, hier soir, à la salle du Conseil, mais peu d'échéances, pas assez même pour former quorum. A 9 heures, le maire et les pères échevins présents durent retourner bredouille.

REGIMENT DE JOLIETTE. — Le régiment de Joliette, composé de détachements de Shawinigan et de Joliette, part aujourd'hui même pour un campement de dix jours à la Pointe-aux-Trembles.

VAUCLUSE

(De notre correspondant) Samedi 16 juillet, un imprévu tu fut organisé par Mlle Antoinette Gour, à l'occasion de l'anniversaire de son frère, René. Parmi les personnes présentes, on remarquait Mlles Rita Raynauld, Yvonne Olice, Angéline Esthère, Antoinette Gour, Madeleine Bourgeois, Cécile Landreville, Camilla, Alicia Magnan, Juliette Turcotte, Laura Martineau, Aurora, Lucienne Pausé, Noëlla Janson, Jeanne Gour, M. René Gour, Rosaire, Léon Raynauld, Gaspard, Léon, Joseph Ethier, Basile Pappin, Jean Bruno Lafontaine, Lucien, Ronald Janson, Henri Martineau, Joseph Racette. Tous se retirèrent emportant un bon souvenir.

BALLE-MOLLE

Les parties de détail commencent demain. Une partie mouvementée entre Steel et Aiglon. Le Roy & Desrochers se classe troisième.

Vendredi dernier, 15 juillet, nous assistions à une partie fort mouvementée et qui s'est terminée par la victoire de l'Action Populaire. Les arbitres furent dans d'assez mauvais draps, surtout l'arbitre au marbre M. Chartier. Ils s'en tirèrent bien. A la deuxième manche, voulant attraper une fausse bal, Bourdon et Forget, respectivement receveur et troisième but du Steel se frappèrent et Forget roula sur le sol. Il fallut quelques minutes pour le ramener et il dut sortir du terrain. Cet incident et quelques balles lancées loin par le bâton ou le bras retardèrent la partie qui fut abandonnée machévue à cause de l'obscurité. On se fort demanda si l'arbitre n'aurait pas bien fait d'arrêter la partie après la sixième car à ce moment les joueurs et les spectateurs étaient vraiment misérables à cause de la noirceur.

A la première manche l'Aiglon compta 9 points et cette avance considérable ne fut égale par le Steel que peu à peu. Mais au début de la septième manche le score était de 9 à 9. L'Aiglon compta alors sept points pour porter le score à son avantage 16 à 9. Puis le Steel vint au bâton et commença à frapper de bons coups dans le champ noir. Bien-tôt le score fut égalé ou à peu près et l'on vit l'Aiglon dans la situation suivante: fort peu intéressante: score égal, deux hommes du Steel sur les buts, personne de "mort" et il faisait joliment noir. Le gérant de l'Aiglon arrêta la partie et il fit bien, c'était inutile de jouer et de risquer qu'un joueur attrapa la balle et se fit blesser. Le Steel était de nouveau victorieux et terminait la cédule par douze victoires et aucune défaite. Batterie pour le Steel: Denominé-Bourdon; pour l'Aiglon: Maurice Goutu-Hardy, Arbitres: A. Chartier et Clermont. Il y avait une grosse assistance et beaucoup d'enthousiasme. Les jeunes furent particulièrement bruyants.

Une surprise pour l'Aiglon. Lundi soir le Roy & Desrochers causait une surprise à l'Aiglon et se paçait sur un pied d'égalité avec l'Action Populaire en gagnant la partie. Pour cause diverses l'équipe de l'Aiglon était fort affaiblie et joua avec deux hommes qui brillèrent par leur absence, puis vers le milieu de la partie arriva un homme de moins. Une belle brèche sur le deuxième but qui devait être couvert au besoin par le champ centre ou par l'arrêt-court. Le lanceur Goutu et le receveur Es-Ph. Laporte et les autres se prodigèrent en vain, ils ne purent s'assurer la victoire malgré les 13 points comptés. Le Roy & Desrochers était au grand complet et avait sa batterie coutumière: Héroux-Arnault. Leurs hommes surent frapper à temps et en lieux sûrs pour compter 16 points. Les arbitres étaient MM. Chartier et Desrochers. La partie d'hier, la dernière de la cédule devenait nécessaire pour le classement final des équipes avant le commencement de la série de détail semi-finale. Cette partie a été jouée comme suit:

Position finale. G. P. % Joliette Steel 12 0 1000 l'Aiglon 5 7 415 Roy & Desrochers 4 8 333 L'Action Populaire 3 9 249

Les parties de détail commenceront dès demain soir sur le terrain gracieusement mis à la disposition de la Ligue par les autorités de l'Ecole St-Pierre. Il est entendu qu'une partie remise pour cause de mauvais temps est jouée le lendemain soir sans autre avis. Les parties auront lieu à 7 heures.

Demain le 22 juillet première joute entre l'Aiglon et le Roy & Desrochers et lundi le 25 courant seconde rencontre. L'équipe qui comptera le plus de points dans ces deux parties sera qualifiée pour rencontrer la Joliette Steel.

Le club qui gagnera la série semi-finale détaillée trois dans cinq parties avec la Joliette Steel. La première de ces parties aura lieu le mercredi 27 juillet.

Ces parties seront sans doute les plus intéressantes de la saison, vu que les équipes sont actuellement entraînées et qu'elles joueront pour la coupe Noël Forget, c'est-à-dire pour gagner. Il faut espérer que le public encouragera nos jeunes gens. Encore une fois nous faisons remarquer que l'Action Populaire est le seul journal de la ville à donner des rapports des parties de balle molle, en plus d'avoir soutenu un club durant cette saison. Nous espérons que l'on s'en souviendra et que les amis et les amateurs sauront trouver à l'occasion le bureau de ce journal pour leurs imprimés et pour s'abonner à un journal qui sait encourager le sport à Joliette.

Le Pilote.